

UNIVERSITÉ DE NANTES
UFR DE MÉDECINE

ÉCOLE DE SAGES-FEMMES
DIPLOME D'ÉTAT DE SAGE-FEMME
Années universitaires 2011-2016

Les séances d'éducation à la vie affective et sexuelle animées par les étudiants sages-femmes.

Enquête réalisée auprès des 272 lycéens des
Pays de la Loire ayant participé aux séances

Mémoire présenté et soutenu par :

Emmanuelle LECERF

Née le 10/07/1992

Directeur de mémoire : Patrick BERRY, sociologue

REMERCIEMENTS

Je souhaite sincèrement remercier

M. Patrick BERRY, sociologue, pour son soutien et ses questions qui m'ont permis de prendre du recul sur ce mémoire ;

Mme Catherine FERRAND, sage-femme enseignante, pour ses précieuses relectures ;

Mme Brigitte CLAUDE, infirmière du lycée Léonard de Vinci à Montaigu, pour son aide à la mise en place du focus-groupe ;

Tous les référents projets, les chefs d'établissements, les proviseurs adjoints, les infirmières, les conseillers principaux d'éducation qui ont permis la diffusion des questionnaires dans leurs établissements ;

Tous les lycéens des Pays de la Loire qui ont pris le temps de répondre en toute sincérité à mon questionnaire, et en particulier aux cinq lycéens volontaires que j'ai rencontrés en focus-groupe ;

Aux étudiants en médecine de Nantes qui ont témoigné de leur expérience ;

Ma famille qui a cru en moi ;

Tous mes amis pour leurs relectures et leur soutien sans faille.

*« L'éducation ne se borne pas à l'enfance et à l'adolescence.
L'enseignement ne se limite pas à l'école.
Toute la vie, notre milieu est notre éducation, et un éducateur à la fois sévère et
dangereux »*

*Paul Valéry, écrivain et poète, *Le bilan de l'intelligence*.*

INTRODUCTION	1
PREMIÈRE PARTIE : GÉNÉRALITÉS	3
1. LE PROJET ENTRE L'ÉCOLE DE SAGES-FEMMES DE NANTES ET L'IREPS.....	3
2. LE ROLE DE LA SAGE-FEMME DANS L'ÉDUCATION A LA SEXUALITE	4
3. LES SEANCES DE FORMATION DES ETUDIANTS SAGES-FEMMES MENEES PAR L'IREPS.....	5
3.1. <i>Objectifs pédagogiques de la formation</i>	5
3.2. <i>Programme de la formation des étudiants sages-femmes, année 2014-2015</i>	5
3.2.1. La première séance de formation	6
3.2.2. La deuxième séance de formation	6
3.2.3. La troisième séance de formation	7
3.2.4. La quatrième séance de formation	7
3.2.5. La cinquième séance de formation	7
3.2.6. La sixième séance de formation	8
4. PREPARATION DES SEANCES PAR LES ETUDIANTS SAGES-FEMMES	8
4.1. <i>La formation des binômes</i>	8
4.2. <i>La prise de contact avec les lycées et MFR</i>	8
4.3. <i>La préparation des séances en binôme</i>	9
5. L'ÉDUCATION A LA VIE AFFECTIVE ET SEXUELLE AU SEIN DES PROGRAMMES SCOLAIRES.....	9
5.1. <i>Les besoins de la tranche d'âge des 15-18 ans</i>	9
5.2. <i>Les programmes scolaires</i>	10
6. LES SEANCES PROPOSEES AUX LYCEENS DE LOIRE-ATLANTIQUE, VENDEE ET MAINE ET LOIRE PAR LES ETUDIANTS SAGES-FEMMES.....	11
6.1. <i>Le choix des lycées participants</i>	11
6.2. <i>Organisation des séances</i>	11
6.3. <i>Déroulement de la première séance d'animation</i>	12
6.3.1. Objectifs pédagogiques	12
6.3.2. Moyens de mise en œuvre	12
6.4. <i>Déroulement de la deuxième séance d'animation</i>	13
6.4.1. Objectifs pédagogiques	13
6.4.2. Moyens mis en œuvre.....	13
6.5. <i>Déroulement de la troisième séance d'animation</i>	14
6.5.1. Objectifs pédagogiques	14
6.5.2. Moyens mis en œuvre.....	14
7. ÉVALUATION DES SEANCES PAR LES LYCEENS	14
8. ÉVALUATION DES SEANCES PAR LES ETUDIANTS SAGES-FEMMES	15
DEUXIÈME PARTIE : MÉTHODE	16
1. CONTEXTE	16
2. OBJECTIFS	16
3. HYPOTHESES DE TRAVAIL	17
4. MATERIELS ET METHODE	17
5. SAISIE ET ANALYSE DES DONNEES.....	20
TROISIÈME PARTIE : RÉSULTATS	21
1. REPONSES AU QUESTIONNAIRE	21
2. POPULATION ETUDIEE	21
3. RESSENTIS DES LYCEENS A PROPOS DES SEANCES.....	22
3.1. <i>Nos séances, une réponse aux attentes des lycéens ?</i>	22
3.2. <i>Une utilité ressentie trois mois après les séances</i>	22
3.2.1. Les justifications apportées sur les ressentis d'utilité/d'inutilité des séances	23
4. RECHERCHE DE FACTEURS POUVANT INFLUENCER LES RESSENTIS D'UTILITE DES SEANCES	24
4.1. <i>Participer de nouveaux à des séances d'éducation à la vie affective et sexuelle</i>	24
4.2. <i>Une poursuite des échanges après les séances</i>	25
5. RESULTATS CONCERNANT LA FORME DES SEANCES D'ÉDUCATION A LA VIE AFFECTIVE ET SEXUELLE	25
5.1. <i>Mixité des demi-groupes</i>	25
5.2. <i>Quel est le meilleur moment durant la scolarité ?</i>	26
6. JUSTIFICATIONS APPORTEES A LA CLASSE OPTIMALE, SELON LES LYCEENS, POUR PARTICIPER AUX SEANCES	27
7. RESULTATS CONCERNANT LE CONTENU DES SEANCES D'ÉDUCATION A LA VIE AFFECTIVE ET SEXUELLE	27

7.1.	<i>La place des lycéens durant les séances</i>	27
7.2.	<i>Le choix des thèmes abordés lors des séances</i>	28
7.3.	<i>La boîte à questions</i>	29
7.4.	<i>L'utilité des échanges entre les lycéens durant les séances</i>	29
7.5.	<i>Les types d'animation</i>	30
1.	TAUX DE REPONSES AUX ENTRETIENS AVEC LES REFERENTS PROJETS.....	32
2.	REPONSES A LA QUESTION : « QU'AVEZ-VOUS PENSE DU PROCESSUS DE MISE EN PLACE DES SEANCES DE VOTRE ETABLISSEMENT? »	32
3.	REPONSES A LA QUESTION : « AVEZ-VOUS EU DES RETOURS DES SEANCES D'EVAS PAR LES LYCEENS ? ».....	33
4.	REPONSES A LA QUESTION : « COMMENT AVEZ-VOUS PERÇU LES SEANCES ? ».....	33
5.	REPONSES A LA QUESTION : « POUVEZ-VOUS M'INDIQUER DES PISTES D'AMELIORATION AFIN DE FACILITER LA MISE EN PLACE DES SEANCES ? »	34
QUATRIÈME PARTIE : DISCUSSION		35
1.	DES SEANCES SATISFAISANTES MAIS PERFECTIBLES	35
1.1.	<i>Une amélioration possible des séances afin de mieux répondre aux attentes des lycéens</i>	35
1.2.	<i>...mais un souhait de participer à d'autres séances d'éducation à la vie affective et sexuelle</i>	36
2.	LA CONSTITUTION DU PROJET EN LIEN AVEC LES ETABLISSEMENTS.....	37
2.1.	<i>L'appui des établissements : une rencontre en amont des séances</i>	37
2.2.	<i>Le maintien d'un nombre de trois séances</i>	37
2.3.	<i>La classe de seconde, « meilleure » classe pour réaliser les séances du projet</i>	38
3.	LES ACTEURS DES SEANCES	40
3.1.	<i>Place des étudiants sages-femmes : l'éducation par les pairs</i>	40
3.2.	<i>Les deux attitudes des lycéens durant les séances</i>	41
3.3.	<i>Valorisation de la mixité des lycéens lors des séances</i>	43
4.	LE CONTENU DES SEANCES	44
4.1.	<i>Une diminution de l'utilité ressentie des séances</i>	44
4.2.	<i>Les lycéens ne souhaitent pas choisir les thèmes à l'avance</i>	46
4.3.	<i>Trois types d'animation intéressent plus particulièrement les lycéens</i>	49
4.3.1.	Les débats.....	49
4.3.2.	Des supports visuels et auditifs	51
4.3.3.	Le jeu, un outil éducatif.....	51
4.4.	<i>La boîte à questions</i>	52
5.	UNE POURSUITE DES ECHANGES ENTRE LYCEENS APRES LES SEANCES.....	53
6.	FORCES ET LIMITES DE NOTRE ENQUETE PAR QUESTIONNAIRE	54
6.1.	<i>Forces de notre enquête</i>	54
6.2.	<i>Limites de notre enquête</i>	55
6.2.1.	Un biais de sélection	55
6.2.1.	Un biais de construction du mémoire	55
6.2.2.	Un biais de réponses au questionnaire	55
6.2.3.	Un biais de mémorisation	56
7.	REFLEXIONS AUTOUR DE NOTRE ETUDE	56
7.1.	<i>Des pistes d'amélioration concernant les séances d'éducation à la vie affective et sexuelle</i>	56
7.1.1.	Mise en place des séances	56
7.1.2.	La première séance	57
7.1.3.	La deuxième séance	57
7.1.4.	La troisième séance.....	58
7.1.5.	La boîte à questions	58
7.1.6.	Le carnet de bord	58
7.2.	<i>Des pistes d'amélioration concernant le programme de formation des étudiants sages-femmes</i> .	59
CONCLUSION		60
BIBLIOGRAPHIE		61
LISTE DES ANNEXES		1

ABBREVIATIONS

Par ordre alphabétique :

BAQ	Boîte à questions
CFA	Centre de formation d'apprentis
CPE	Conseillère principale d'éducation
CPEF	Centre de planification et d'éducation familiale
DIU	Dispositif intra-utérin
ES	(filière) Économique et Sociale
ESF	Étudiants sages-femmes
IREPS	Instance régionale d'éducation et de promotion de la santé
IST	Infections sexuellement transmissibles
IVG	Interruption volontaire de grossesse
L	(filière) Littéraire
MFR	Maison familiale et rurale
NSP	Ne sait pas
OMS	Organisation mondiale de la santé
ORS	Observatoire régional de la santé
S	(filière) Scientifique

INTRODUCTION

Suite au constat récent réalisé par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), concernant l'accroissement des grossesses précoces chez les adolescentes, [1] le Conseil Régional des Pays de la Loire fait de l'éducation à la sexualité une de ses priorités. Julie Trichet, une étudiante sage-femme, a constaté dans son mémoire des difficultés à mettre en œuvre les séances d'éducation à la sexualité par les lycées ligériens. [2] Suite à cela, un projet de séances d'éducation à la vie affective et sexuelle dans les lycées, financé par le Conseil Régional, avec la collaboration de l'Instance Régionale d'Education et de Promotion pour la Santé (IREPS) et de l'école de sages-femmes, est né.

Les séances de formation délivrées à l'école de sages-femmes de Nantes en vue d'animer des séances d'éducation à la vie affective et sexuelle ainsi que mon expérience dans l'encadrement de groupes d'adolescents dans un mouvement d'éducation populaire ont fait grandir mon intérêt pour l'animation de séances dans les lycées.

Au cours de ces séances de formation, l'idée de ce mémoire a germé. Bertille Rouault, une seconde étudiante sage-femme, a montré dans son mémoire publié en 2014 l'impact du projet sur l'acquisition des compétences nécessaires à la profession de sage-femme. [3] L'éducation, la promotion pour la santé ainsi que l'adoption d'une posture éducative en santé (lors des séances collectives de préparation à la naissance et à la parentalité par exemple) sont des missions de la sage-femme. [4] Grâce à la formation et l'animation des séances, nous avons pu mieux cerner les enjeux et l'importance de l'éducation à la sexualité dans notre mission de futur professionnel de santé.

Lors d'une animation, l'année passée, d'une séance d'éducation auprès d'un groupe de lycéens, l'un d'entre eux a exprimé que « *l'Interruption Volontaire de Grossesse (IVG) est un meilleur moyen de contraception devant la pilule* » ainsi qu'une lycéenne vis-à-vis du mode d'action du dispositif intra-utérin (DIU) qui, « *par ses bras en T qui bouchent les trompes empêchent les spermatozoïdes de venir féconder les ovocytes* ». C'est à travers ces paroles lycéennes que nous avons pris conscience de la nécessité de poursuivre ces séances d'éducation.

Lors d'évaluations remplies en fin de séances par les lycéens, 85% d'entre eux indiquaient que les séances leur plaisaient. [Annexe 5] Ces évaluations n'évoquant que quatre éléments, nous avons souhaité les approfondir.

Il s'agit de pouvoir proposer aux lycéens des séances qui répondent à la fois à leurs attentes, aux besoins identifiés pour les adolescents de 15 à 19 ans et aux contraintes des partenaires du projet .

Les séances répondent-elles aux attentes des lycéens en termes de vie affective et sexuelle ? La forme de celles-ci leur convient-elle ? Y trouvent-ils leur place ? Correspondent-elles à un lieu d'échanges adéquat pour les lycéens afin qu'ils débattent sur ces thématiques ?

Pour tenter de répondre à ces questions, nous avons réalisé une enquête à l'aide d'un questionnaire auprès des deux cent soixante-douze lycéens ayant participé aux séances entre janvier et mars 2015. Nous avons également questionné les référents des projets sur leurs ressentis à propos du projet. L'objectif principal de ce mémoire est de savoir si les séances ont répondu aux attentes des lycéens sur la thématique de la vie affective et sexuelle. Nous espérons que les résultats obtenus nous permettront de répondre à nos questionnements en vue de proposer à l'IREPS des suggestions sur le projet et ainsi pouvoir animer par la suite aux lycéens des séances qui répondent de manière optimale à leurs attentes. A travers cette réflexion, nous espérons pouvoir apprécier en quoi ces séances d'éducation se recoupent avec la mission des sages-femmes comme éducateur pour la santé.

PREMIÈRE PARTIE : GÉNÉRALITÉS

Depuis 2001, l'article 22 de la loi n° 2001-588 (du 4 juillet 2001 relative à l'éducation à la sexualité) recommande que chaque élève participe à trois séances annuelles d'« *information et d'éducation à la sexualité* » [Annexe 1]. Ces séances entrent dans une « *politique nationale de prévention et de réduction des risques* » comme les infections sexuellement transmissibles (IST) ainsi que les grossesses non désirées ou précoces.

Par la suite, la circulaire du 17 février 2003 définit « *l'éducation à la sexualité en milieu scolaire comme une composante essentielle de la construction de la personne et de l'éducation du citoyen* ».

Au niveau européen, le projet SAFE (Sexual Awareness For Europe), réalisé en 2005, recommande l'éducation sexuelle comme thématique obligatoire à l'école primaire et secondaire. [5]

1. Le projet entre l'école de sages-femmes de Nantes et l'IREPS

Suite aux travaux de l'Observatoire régional de la santé (ORS) des Pays de la Loire en 2012, la région des Pays de la Loire, qui s'investit sur la santé des jeunes, a mis en place un Pass, à l'image du Pass Culture et Sport qu'elle nomme « Pass Prévention Contraception ».

Un Pass Contraception similaire avait déjà été diffusé en Poitou-Charentes en 2009 dont les deux objectifs principaux étaient de lutter contre les grossesses précoces ainsi que d'aider les jeunes à mieux vivre leur sexualité.

Les objectifs définis pour le Pass Prévention Contraception, mis en place en Pays de la Loire sont les suivants:

- « *encourager les comportements responsables et l'autonomie des jeunes* » ;
- « *favoriser la promotion d'un " bien-être affectif et sexuel"* » ;
- « *poursuivre la prévention des infections sexuellement transmissibles* ». [6]

Sa diffusion est réalisée au Centre de Planification ou d'Éducation Familiale (CPEF) mais aussi dans les établissements des Pays de la Loire qui le souhaitent : lycées, centres de formation d'apprentis (CFA), maisons familiales et rurales (MFR)... Sous forme de « chéquier » anonyme, il permet au jeune d'avoir accès à une contraception pendant une durée d'un an, à une analyse médicale, ainsi qu'au suivi de sa contraception grâce à deux consultations médicales (par médecins généralistes, gynécologues, pédiatres, sages-femmes et aux CPEF).

Dans la continuité de la circulaire de 2003, la région des Pays de la Loire, en lien avec sa politique de santé publique et la publication du Pass Prévention Contraception, a sollicité l'IREPS des Pays de la Loire afin de développer des projets d'éducation à la vie affective et sexuelle dans les établissements d'enseignement et d'apprentissage.

En partenariat avec des acteurs locaux, l'IREPS a l'expérience de mener des séances de formation. Il propose des outils pédagogiques, des méthodologies d'intervention, et l'accompagnement de projets ainsi que l'animation de débats. Il accompagne les acteurs en territoire et coopère pour agir sur la santé des populations, dans une finalité de réduction des inégalités de santé. [7]

En parallèle, l'école de sages-femmes de Nantes souhaite mieux préparer ses étudiants sages-femmes (ESF) à la prévention pour la santé, mais aussi répondre à une demande récurrente des étudiants qui souhaitent intervenir auprès de lycéens sur les questions liées à la vie affective et sexuelle.

Afin de répondre aux sollicitations du Conseil Régional, l'IREPS des Pays de Loire et l'école de sages-femmes de Nantes ont élaboré un projet autour d'un partenariat innovant. En 2013, il s'agissait d'une formation globale à destination des ESF, séparé entre des modules de formations et des modules d'interventions.

L'IREPS se charge de l'accompagnement et de la formation des ESF en Master I Maïeutique à l'animation de séances collectives d'éducation à la vie affective et sexuelle auprès des lycéens. Par la suite, les ESF interviennent auprès des lycéens de Loire-Atlantique, Vendée et Maine-et-Loire (au sein de MFR, et de lycées d'enseignement général, technologique et professionnel).

Les atouts de ce projet sont nombreux. Nous pouvons en citer plusieurs :

- « *des jeunes qui parlent aux jeunes* » ;
- « *des futurs professionnels ayant un recul suffisant afin d'aborder les thèmes de la vie affective et sexuelle* ». [3]

Ces séances d'animation permettent aux ESF de renforcer leur rôle d'éducateurs en santé.

2. Le rôle de la sage-femme dans l'éducation à la sexualité

Dans ses missions, la sage-femme a un rôle à jouer dans la mise en place de projets ou de programmes de prévention en termes de vie affective et sexuelle auprès des populations.

Parmi les compétences des sages-femmes, le référentiel des métiers note tout particulièrement les missions de prévention et d'éducation pour la santé génésique des femmes. [8] En tant que sage-femme libérale ou sage-femme hospitalière, l'éducation pour la santé prend une part de plus en plus considérable dans le métier : au quotidien de chaque professionnel en filigrane, ou plus concrètement l'agrandissement du champ de compétences des sages-femmes en termes de prévention gynécologique ou d'éducation à la sexualité est un exemple.

Les ESF sont donc plus précisément formés sur les éléments relatifs à la contraception en 1^{re} et 2^e année du diplôme de formation générale en maïeutique. En dernière année d'école, soit en M2 Maïeutique, les ESF sont formés à la sexologie. Par l'unité d'enseignement Communication, certains ESF ont pu aborder des techniques d'animation et de communication. Mais la formation n'est pas dispensée à tous et se déroule en fin d'année de M1 Maïeutique.

3. Les séances de formation des étudiants sages-femmes menées par l'IREPS

3.1. Objectifs pédagogiques de la formation

L'IREPS propose une formation aux ESF afin qu'ils puissent animer des séances d'éducation à la vie affective et sexuelle dans les lycées, CFA et MFR auprès des adolescents des classes de seconde à la terminale.

Cette formation rentre dans une unité d'enseignement en santé publique sous la forme d'une « *formation à l'intervention en éducation à la santé sexuelle auprès d'élèves et d'apprentis de la région des Pays de la Loire* ». [9]

Cette formation permet l'acquisition de compétences et de connaissances afin de communiquer et de mieux appréhender les objectifs de santé publique : prévenir, informer et éduquer en particulier dans les domaines de la maïeutique, de l'obstétrique et de la gynécologie.

3.2. Programme de la formation des étudiants sages-femmes, année 2014-2015

La formation des étudiants a été réalisée par deux formateurs travaillant à l'IREPS. Elle s'est déroulée sur une période de quatre mois à raison de six séances d'une durée de trois heures trente, soit un total de vingt-et-une heures de formation.

Cette formation est une initiation à l'éducation et à l'animation, sur les thèmes de la santé sexuelle, adressée à un public de lycéens.

En plus des séances de formation, une séance intermédiaire d'échanges de pratiques, entre la deuxième et la troisième séance d'animation, a eu lieu, permettant de se réajuster ou résoudre certains problèmes, d'enrichir les animations des ESF ou tout simplement d'échanger sur les animations respectives dans les lycées.

Après les séances d'animation, une évaluation collective s'est déroulée entre les différents acteurs du projet : le Conseil Régional, l'IREPS, les établissements de formation et l'école de sages-femmes de Nantes.

Début mai, les ESF ont dû rédiger par binôme d'animation une évaluation-bilan, par écrit, afin de valoriser les apprentissages réalisés lors du module de formation (comprenant les séances de formation ainsi que les interventions dans les lycées).

3.2.1. La première séance de formation

La première séance a permis de définir la notion de « santé sexuelle » et de la différencier de la « sexualité ».

Lors de cette formation, les ESF ont pu tester la première séance qu'ils proposeront auprès des lycéens. À l'aide d'une méthode d'animation appelée « collage-expression » (que nous développerons ultérieurement), les lycéens pourront s'exprimer sur le thème de la santé sexuelle.

Les étudiants ont également abordé les manières de poser un cadre avec les lycéens et de l'importance de la notion de confidentialité réciproque lors des séances afin que les adolescents se sentent en confiance. [9]

3.2.2. La deuxième séance de formation

La deuxième séance a abordé le large sujet qu'est l'adolescence. [10] Les ESF ont pu prendre conscience des préjugés qu'ils pouvaient avoir sur les adolescents, et de la nécessité de les dépasser lors de l'animation des séances. Ils ont pu découvrir la différence entre leur perception et la « réalité » des adolescents.

Afin d'animer au mieux les séances, les ESF ont travaillé sur les difficultés liées aux préjugés. Ils ont pris conscience de l'importance de l'attention à apporter aux lycéens, de s'adapter à leurs envies, leurs attentes et leurs questions, de multiplier les points de vue afin de ne pas s'enfermer dans une seule image de l'adolescent.

Finalement, la notion la plus importante qu'il fallait retenir était la notion d'écoute des adolescents.

3.2.3. La troisième séance de formation

La troisième séance a permis de cerner plus spécifiquement le sujet de l'éducation à la vie affective et sexuelle. La définition des termes « promouvoir », « informer » et « éduquer » a facilité aux ESF la compréhension de l'objectif principal des séances : non pas d'« éduquer » de manière descendante, mais permettre une ouverture d'esprit des adolescents lors des échanges entre eux. Ceci permettant aux adolescents de réfléchir sur leurs pratiques, leurs idées personnelles et de connaître celles des autres, tout cela dans le but de les rendre capable d'avoir un comportement qu'eux-mêmes jugent favorable pour leur santé personnelle. Il s'agissait finalement d'apprendre à être efficace en trouvant un équilibre entre répondre aux questionnements des adolescents et leur offrir un espace de dialogue. [11]

Même si la sage-femme a un rôle d'éducation, dans l'objectif de renforcer l'autonomie par la réflexion et la co-construction, les ESF doivent également se positionner comme des animateurs auprès des lycéens. Cela leur permet de réaliser une éducation, mais par une posture différente de celle habituellement employée dans le contexte scolaire par les enseignants.

Dans une deuxième partie de la séance de formation, les étudiants ont testé une nouvelle animation qu'ils proposeront aux lycéens sous la forme de vidéos de messages d'informations sur la contraception.

Le message clé de cette séance à retenir était le suivant : les ESF ne sont pas là pour changer les comportements mais plutôt pour changer les perceptions des adolescents sur leurs pratiques.

3.2.4. La quatrième séance de formation

Cette séance de formation a permis de rendre plus concrètes les séances d'animation auprès des lycéens. Les ESF ont pris connaissances des trames des séances appelées « conducteurs de séances ». Ces trames très détaillées sont une aide à l'animation des trois séances auprès des adolescents.

Dans une seconde partie, les ESF ont pu travailler sur les différents positionnements possibles de l'animateur avec la nécessité de trouver un équilibre entre ces attitudes.

3.2.5. La cinquième séance de formation

Cette avant-dernière séance de formation a été le test la deuxième séance à animer dans les lycées à l'aide du jeu Ado-Sexo. Puis les ESF ont appris à poser un cadre en début

de séance ainsi que les grandes règles importantes sur l'animation. Ce cadre peut être un outil et un atout en cas de débordements lors des séances.

3.2.6. La sixième séance de formation

Lors de la dernière séance de formation, il a fallu régler les détails pratiques de l'animation des séances : la répartition des binômes dans les lycées, quelle personne contacter dans les lycées et comment organiser les séances. Les étudiants ont pu poser leurs dernières questions sur la mise en place des séances.

4. Préparation des séances par les étudiants sages-femmes

Chaque séance d'éducation à la vie affective et sexuelle est animée par un binôme ou trinôme d'ESF. Ils ont des conducteurs de séances pour les trois séances afin de les aider dans l'animation de ces dernières.

4.1. *La formation des binômes*

Afin d'optimiser l'animation des séances ainsi que dans un cadre bienveillant pour chaque étudiant, l'IREPS a souhaité la formation de binômes d'animation. Les ESF n'ayant qu'une courte formation en animation, cela permettait à chacun d'entre eux de se sentir plus à l'aise et d'avoir une personne sur qui se reposer en cas de besoin durant les séances. Les binômes se sont formés par affinité et non « imposé » par l'IREPS : ce qui a permis à chacun de choisir celle ou celui avec laquelle ou lequel il-elle souhaitait travailler. Les binômes (et un trinôme) restaient similaires pour les trois séances auprès des lycéens.

4.2. *La prise de contact avec les lycées et MFR*

Chaque binôme a dû prendre contact avant les vacances de Noël, avec les responsables des projets des établissements. Cette prise de contact préalable a permis de répondre aux questions matérielles liées à l'animation des séances. Les étudiants avaient également pris connaissance du nombre de jeunes qu'ils avaient dans les groupes, ainsi que le type de classe (le niveau, les caractéristiques des classes...). Néanmoins, ils n'ont pu organiser de rencontres avec les membres des établissements avant d'aller animer les séances.

4.3. *La préparation des séances en binôme*

Avant chaque séance, les binômes étaient invités à s'approprier le contenu de la séance à venir, à l'aide des conducteurs des séances ainsi que des envies du binôme.

Pour les deuxième et troisième séances, grâce aux questions posées par les lycéens dans la boîte à questions mise parfois à leur disposition, les binômes ont pu adapter les séances aux attentes des lycéens. Cette adaptation a permis de répondre indirectement aux questions personnelles des lycéens. La deuxième séance étant un jeu de cartes avec de nombreux thèmes variés et abordables, les binômes ont pu choisir les cartes qui ont servi de support pendant la séance.

Pour construire les séances, chaque binôme a pu s'appuyer sur la formation proposée en amont ainsi que sur son expérience personnelle en animation.

Une difficulté s'est faite ressentir par les binômes entre la volonté de construire des séances personnalisées au groupe de lycéens, tout en répondant un maximum à leurs attentes, mais correspondant également aux envies du binôme.

5. L'éducation à la vie affective et sexuelle au sein des programmes scolaires

5.1. *Les besoins de la tranche d'âge des 15-18 ans*

Entre 15 et 18 ans, les adolescents sont confrontés à une période dynamique comprenant entre autre de nombreux changements (biologique, hormonal, affectif, relationnel...) les incitant à évoluer. Ils sont donc à la recherche de stabilité et de repères. Cette période est aussi l'occasion de la découverte de l'autre.

Les traits principaux du développement d'un adolescent concernent sa volonté de prise d'autonomie, de se démarquer, de dépasser sa peur du regard des autres. Les rencontres et la découverte des autres revêtent un enjeu singulier, d'autonomisation et de construction de son identité propre.

Parmi ses principales caractéristiques, on compte la volonté de vivre dans le présent (une volonté d'avoir « tout, tout de suite »), [12] l'esprit effervescent qui se pose beaucoup de questions, l'envie de découvrir et connaître par lui-même (ainsi que de se tester) et enfin le sentiment d'invincibilité qui l'amène à prendre des risques pour sa santé.

L'OMS identifie des besoins pour les adolescents de 15 à 18 ans: [13]

- Être encouragé dans sa prise de responsabilité ;
- Avoir un cadre et des limites ;
- Être reconnu et légitimé dans ses questionnements et ses doutes ;
- Avoir un renforcement positif sur ses idéaux ;
- Être écouté, prendre confiance, avoir de la reconnaissance; [14]
- S'affirmer.

En focus sur les relations garçons-filles (amitié et relations amoureuses), l'adolescence est une période de structuration de la personnalité et de l'identité sexuelle. [15]
L'adolescent souhaite être pris au sérieux et être considéré comme un adulte.

Il est important de distinguer les attentes et les besoins des adolescents. Les besoins sont définis par la loi, les établissements scolaires, les projets éducatifs et pédagogiques. Leurs attentes sont personnelles, différentes d'un adolescent à l'autre, variables dans le temps, selon les rencontres et les expériences de chacun.

5.2. *Les programmes scolaires*

L'IREPS avait diffusé à chaque lycée le programme des séances, leur permettant de se projeter dans celles-ci, pour évaluer s'il correspondait au projet d'établissement et aux besoins de leurs lycéens.

L'Éducation Nationale fixe les programmes scolaires avec différents objectifs selon les filières bien que la population concernée présente des caractéristiques similaires. Il s'appuie sur les besoins identifiés de la tranche d'âge pour construire les programmes scolaires.

En filière professionnelle, les lycéens doivent aborder en cours de Prévention Santé Environnement les sujets suivants : [16]

- Prévenir les infections sexuellement transmissibles ;
- Prévenir une grossesse non désirée.

En filière générale, les classes de seconde n'ont aucun rappel d'éducation à la sexualité, tout comme les classes de terminale. [17]

Quant aux classes de première :

- La filière Economique et Sociale (ES) ainsi que la filière Littéraire (L) abordent la sexualité à travers des cours dont les objectifs sont de savoir « prendre en charge de façon conjointe et responsable sa vie sexuelle », « devenir homme ou femme », « vivre sa sexualité » ; [18]
- La filière Scientifique (S) aborde le sujet sous les grands thèmes suivants : « devenir femme ou homme », « sexualité et procréation », « sexualité et bases biologiques du plaisir ». [19]

Ce programme scolaire, fixé par l'Education Nationale, énonce les besoins des lycéens en termes d'éducation à la vie affective et sexuelle. L'Education Nationale s'appuie des besoins constatés sur les adolescents par les psychologues et les sociologues.

6. Les séances proposées aux lycéens de Loire-Atlantique, Vendée et Maine et Loire par les étudiants sages-femmes

La structure organisationnelle des interventions dans les lycéens est au service d'objectifs pédagogiques afin de faire grandir les jeunes dans leurs réflexions sur leur sexualité.

6.1. Le choix des lycées participants

Afin d'être partenaires du projet, les lycées devaient mettre à disposition le Pass Prévention Contraception dans leur établissement. Certains lycées ayant entendu parler du projet ont parfois directement démarché l'école de sages-femmes. L'IREPS, travaillant sur tous les Pays de la Loire, a cherché des lycées distants d'une heure maximum de Nantes dans les départements de Loire-Atlantique, Vendée et Maine-et-Loire. Six lycées ont finalement participé. Un des lycées a été démarché par une étudiante sage-femme.

6.2. Organisation des séances

L'école de sages-femmes de Nantes avait proposé quatre créneaux horaires (des lundis après-midi) aux lycées où devaient se dérouler les trois séances. Les deux premières séances se sont déroulées début janvier, la dernière séance s'est déroulée courant mars. Les séances, d'une durée prévue d'une heure et demie, se déroulaient au sein des établissements, le plus souvent dans les salles de classe.

Une des conditions imposées aux établissements concernait l'effectif total des groupes participants aux séances : un maximum de seize à dix-huit lycéens par groupe. C'est pourquoi, la plupart des établissements ont fait le choix de diviser en deux les classes participantes.

Par volonté des lycées, la plupart des séances ont eu lieu en présence d'un enseignant ou personnel de la structure scolaire.

6.3. *Déroulement de la première séance d'animation*

6.3.1. Objectifs pédagogiques

Les objectifs pédagogiques que nous pouvons faire ressortir de cette première séance sont les suivants [Annexe 2]:

- Instaurer une relation de confiance dans les échanges entre les lycéens et les ESF ;
- Permettre à chaque lycéen de s'exprimer librement ;
- Éveiller les lycéens aux termes de « vie affective » et « vie sexuelle ».

6.3.2. Moyens de mise en œuvre

Après une courte présentation du cadre, du sens et du programme des trois séances, les ESF ont dû fixer un cadre avec les lycéens. On entend par cadre l'ensemble des règles de bienveillance les uns envers les autres, dans les échanges, pour permettre le bon déroulement des séances. Chaque binôme était libre de le mettre en place à sa manière.

Puis débutait une activité de « collage-expression ». Cette activité est réalisée en petits groupes de 4-5 adolescents. A l'aide de magazines, ils ont dû illustrer avec leurs mots l'expression « vie affective et sexuelle ». Les petits groupes ont été invités à restituer au grand groupe les échanges qui avaient eu lieu afin de justifier leur collage.

Ce temps d'échange collectif permettait aux ESF de faire le point sur les attentes des lycéens ainsi que sur les thématiques à éclaircir lors des deux prochaines séances.

Durant toute la séance ou à la fin de la celle-ci, selon le choix du binôme, les lycéens pouvaient poser des questions qu'ils ne souhaitaient pas aborder devant tous, dans une boîte à questions mise à leur disposition.

6.4. *Déroulement de la deuxième séance d'animation*

6.4.1. Objectifs pédagogiques

Les objectifs pédagogiques que nous pouvons faire ressortir de cette deuxième séance sont les suivants [Annexe 3] :

- S'exprimer, prendre position, se justifier à partir d'affirmations sur le thème de la « vie affective et sexuelle » ;
- Savoir être à l'écoute des autres ;
- Répondre aux questions des lycéens.

6.4.2. Moyens mis en œuvre

Après avoir reposé le cadre, fait un rappel des règles et demandé aux lycéens comment ils allaient, la séance s'était déroulée autour d'un jeu de cartes.

Il s'agit du jeu Ado-Sexo rédigé par le Comité départemental d'éducation pour la santé. Il permet, aux jeunes (de 12 à 20 ans) d'échanger entre eux, de faciliter les échanges avec les adultes et de transmettre des informations sur des thèmes variés : respect de soi / des autres, contraception, IST, grossesse, identité sexuelle... [20]

Des affirmations sont posées et les lycéens sont invités à se positionner, dire s'ils pensent que c'est « vrai » ou « faux » / s'ils sont « d'accord » ou « pas d'accord ». Il s'agissait de permettre à chaque lycéen de se positionner, de s'exprimer et/ou d'écouter les justifications des autres lycéens dont la finalité consistait à un changement d'opinion. L'objectif n'étant pas de toujours trouver la réponse juste. Des cartes « je ne sais pas » permettaient aux adolescents de rester neutres lorsqu'ils ne souhaitaient pas se prononcer.

Si les questions posées la séance précédente dans la boîte à questions n'ont pu être abordées avec le jeu de cartes, le binôme pouvait y répondre, de manière plus descendante en fin de séance. L'expérience de la boîte à questions était de nouveau proposée tout au long ou à la fin de celle-ci.

6.5. *Déroulement de la troisième séance d'animation*

6.5.1. Objectifs pédagogiques

Les objectifs pédagogiques que nous pouvons faire ressortir de cette troisième séance sont les suivants [Annexe 4] :

- Permettre à chaque lycéen de s'exprimer sur ses représentations de la contraception ;
- Permettre à chaque lycéen de comprendre qu'il est capable de faire des choix sur sa propre vie, en partie sur sa sexualité ;
- Parler du Pass Prévention Contraception ;
- Donner des ressources (sites internet, Planning Familial...) permettant d'accéder à des informations complémentaires sur la contraception.

6.5.2. Moyens mis en œuvre

Comme à la séance précédente, le début consiste à replacer le cadre, les limites, présenter le déroulement de la séance... Puis débute un large de temps de débats après le visionnage de vidéos, de spots publicitaires sur la contraception, la sexualité... Après une ou plusieurs vidéos visionnées, les lycéens prenaient un temps individuel afin de réfléchir sur un élément de la vidéo sur lequel ils étaient d'accord ainsi qu'un élément sur lequel ils n'étaient pas d'accord. Puis le binôme organisait une restitution collective afin de permettre aux lycéens de confronter leurs représentations sur le (ou les) thème (s) abordé (s).

Pour conclure les trois séances, les adolescents pouvaient poser les dernières questions qu'ils n'avaient pas pu aborder ou de nouvelles interrogations qui auraient pu émerger durant la dernière séance.

7. Evaluation des séances par les lycéens

A chaque fin de séances, les lycéens étaient invités à remplir un court questionnaire de satisfaction sur la séance. Pour chaque point abordé, ils devaient cocher : « Pas du tout d'accord » ou « En partie d'accord » ou « D'accord » ou « Tout à fait d'accord ».

Les quatre énoncés sur lesquels ils devaient énoncer leur degré de satisfaction, ainsi que les résultats obtenus, étaient :

- « Je me suis sentie à l'aise pendant la séance » : 90% des lycéens ont dit être d'accord ou tout à fait d'accord avec l'affirmation ;

- « Cette séance m'a paru utile » : 72% des lycéens ont dit être d'accord ou tout à fait d'accord sur l'utilité des séances ;
- « Pendant cette séance, les échanges m'ont intéressés » : 80% des lycéens ont dit être d'accord ou tout à fait d'accord sur le fait que les échanges les aient intéressés ;
- « Globalement, cette séance m'a plu » : 85% des lycéens ont dit être d'accord ou tout à fait d'accord.

De manière générale, une majorité des lycéens était satisfaite à la fin des séances animées par les ESF. [Annexe 5]

8. Evaluation des séances par les étudiants sages-femmes

En complément de l'évaluation réalisée par les lycéens en fin de séances, les ESF ont également réalisé un bilan du projet avec l'IREPS. Une journée entière lui était consacrée.

Durant la matinée, les étudiants se sont retrouvés ensemble, avec les formateurs de l'IREPS, afin de s'exprimer sur leurs ressentis quant au déroulement de la formation et de l'animation des séances.

Puis durant la seconde partie de la journée, les étudiants ont été rejoints par les référents projets de chaque établissement ayant participé au projet. Une répartition par petits groupes composés d'étudiants et de référents, a permis de faire remonter des améliorations à apporter au projet en croisant et confrontant les ressentis de chacun.

DEUXIÈME PARTIE : MÉTHODE

1. Contexte

Les séances d'éducation à la vie affective et sexuelle sont proposées aux lycéens des Pays de la Loire par les ESF depuis deux années maintenant. Cette année, une nouvelle promotion d'ESF proposera à son tour des séances à des nouveaux groupes de lycéens.

Lors des évaluations distribuées en fin de séances aux lycéens, nous nous sommes aperçus qu'une majorité des lycéens était plutôt satisfaite des séances. Ces évaluations n'évoquant que quatre éléments (le sentiment d'être à l'aise pendant les séances, le sentiment d'utilité des séances, l'intérêt porté aux échanges, le ressenti global sur la séance), nous avons souhaité approfondir cette évaluation. Nous avons ainsi voulu nous intéresser à l'utilité ressentie de ces séances par les lycéens eux-mêmes en recherchant si ces séances répondaient réellement à leurs attentes en termes de vie affective et de vie sexuelle.

2. Objectifs

L'objectif principal de ce mémoire est d'évaluer les ressentis, *a posteriori*, des lycéens ayant participé aux séances d'éducation à la vie affective et sexuelle animées par des ESF. Nous avons souhaité également recueillir le ressenti des référents-projets dans les différents lycées. Tout cela dans l'objectif de proposer des pistes d'amélioration envisageables en fonction des attentes des lycéens.

Finalement, le but de ce mémoire est à terme de pouvoir proposer aux lycéens des séances qui répondent à la fois à leurs attentes, aux contraintes des structures (lycées, école de sages-femmes, IREPS...), et aux besoins identifiés pour les adolescents de 15 à 18 ans (besoin d'être rassuré et légitimé dans ses questionnements ; besoin de reconnaissance, d'écoute et de confiance, afin de se sentir adulte, besoin d'être ré-informé sur les éléments liés à la contraception).

3. Hypothèses de travail

Avant de démarrer notre étude auprès des lycéens et des référents projets, nos hypothèses étaient les suivantes :

- Les séances n'ont pas pu répondre aux attentes d'une majorité des lycéens ;
- Les séances n'ont pas été utiles pour une majorité des lycéens ;
- Le contenu des séances n'était pas adapté aux lycéens ;
- Un contenu identique des séances pour chaque niveau scolaire n'est pas adapté ;
- La mise en place des séances s'est réalisée par nécessité d'ordre organisationnel au sein des établissements plutôt que par réels besoins des lycéens ;
- Les outils d'animation mis en place sont adaptés au public ;
- Les séances n'ont pas toutes eu lieu au bon moment dans la scolarité ou la formation des lycéens ;
- Les lycéens n'ont poursuivi que très peu les échanges après les séances ;
- Les lycéens ne souhaitent plus participer à des séances d'éducation à la vie affective et sexuelle ;
- Les lycéens aimeraient pouvoir choisir à l'avance les sujets qui les importent.

4. Matériels et méthode

Afin de pouvoir répondre à l'ensemble des différentes interrogations en lien avec notre problématique principale, nous avons mené plusieurs études.

- 1^{ère} partie : de Janvier 2015 à Avril 2015

Nous avons dû choisir sur quelles dimensions nous allions travailler.

Pour cela, nous avons d'abord souhaité récolter les impressions des ESF sur les différentes séances animées par l'intermédiaire d'un questionnaire [Annexe 6]. Lors de sa diffusion, les ESF n'avaient pas encore animé la troisième séance, nous n'avons pas pu récolter leurs ressentis sur cette dernière. Ils étaient invités à commenter les séances animées en donnant leurs impressions et des pistes d'amélioration ou des suggestions.

Suite aux commentaires des ESF [Annexe 7], le travail a été de prioriser les dimensions qui nous seraient utiles pour notre étude [Annexe 8]. Afin d'affiner celles à aborder lors du futur questionnaire à destination des lycéens, nous avons souhaité aller à la rencontre d'un groupe de lycéens volontaires.

C'est pourquoi, le 2 avril 2015, nous avons été rencontrer un groupe de lycéens volontaires qui a participé cette année aux séances dans le lycée Léonard de Vinci de Montaigu (Vendée). Nous avons choisi ce lycée du fait d'un taux de satisfaction moindre.

Pendant trois quarts d'heure, dix lycéens ont échangé et répondu à des questions ouvertes sur les séances [Annexe 9]. L'objectif de cet entretien semi-directif était de pouvoir construire par la suite un questionnaire précis qui nous aiderait à répondre à notre problématique.

Suite à cet entretien, nous avons pu retravailler les dimensions à inscrire dans le questionnaire concernant les séances d'éducation à la vie affective et sexuelle. Nous avons tout d'abord essayé d'apprécier si les séances répondaient aux attentes des lycéens. Nous avons approfondi leurs réponses en essayant de savoir s'ils les trouvaient utiles, s'ils aimeraient les reconduire. Les séances étant identiques quels que soient le sexe ou l'âge des lycéens, nous avons tenté de voir si ces caractéristiques pouvaient influencer leurs ressentis.

Les séances que les étudiants ont proposées, étaient construites sur une base proposée par l'IREPS. Nous avons interrogé les lycéens sur leurs envies en matière de structure de la séance : mixité dans les groupes, moment de la scolarité au cours duquel les séances pourraient-elles avoir lieu.

Dans un troisième temps, nous avons interrogé les lycéens sur le contenu même des séances. Nous voulions savoir s'ils souhaitaient choisir les thèmes des séances. Nous les avons questionné sur des méthodes d'animation déjà mises en place et nous leur avons fait des propositions de types d'animation en fonction du thème de la vie affective puis celui de la vie sexuelle. Nous avons également voulu savoir si les lycéens avaient poursuivi les échanges par la suite.

- 2^{ème} partie : Mai 2015

Il nous a semblé important que chaque lycéen ayant participé aux séances puisse répondre au questionnaire [Annexe 10]. Cependant, nous avons choisi de diffuser le questionnaire seulement aux lycées ayant participé au projet avec l'école de sages-femmes de Nantes. En effet les étudiants de la Faculté de Médecine de Nantes proposent également des séances du même genre avec l'IREPS mais la formation des animateurs de séances ainsi que les contenus des séances proposées sont différents.

Ainsi, fin avril 2015, nous avons pris contact avec les chefs d'établissement des six lycées de Loire-Atlantique, Vendée et Maine-et-Loire. Ils ont accepté de distribuer notre questionnaire aux lycéens qui avaient participé aux séances, par l'intermédiaire des référents projets dans les établissements (conseillère principale d'éducation (CPE), formatrice ou infirmières scolaires).

Une version papier a été imprimée pour chaque élève. Les référents projets se sont chargés de les distribuer, de les faire remplir et de les récupérer. L'envoi des questionnaires s'est finalement fait le 26 mai 2015, un peu tardivement à l'approche de la fin des classes pour la plupart des lycées et du départ en stage de certains lycéens. Nous avons récupéré les questionnaires complétés entre le 1^{er} juin 2015 et le 3 juillet 2015. Un des freins au

remplissage a été le temps pris sur les cours. Certains lycéens ont donc eu peu de temps afin de remplir ce questionnaire (moins d'une dizaine de minutes), tandis que d'autres ont reçu le questionnaire et ont dû le remplir chez eux puis le retourner.

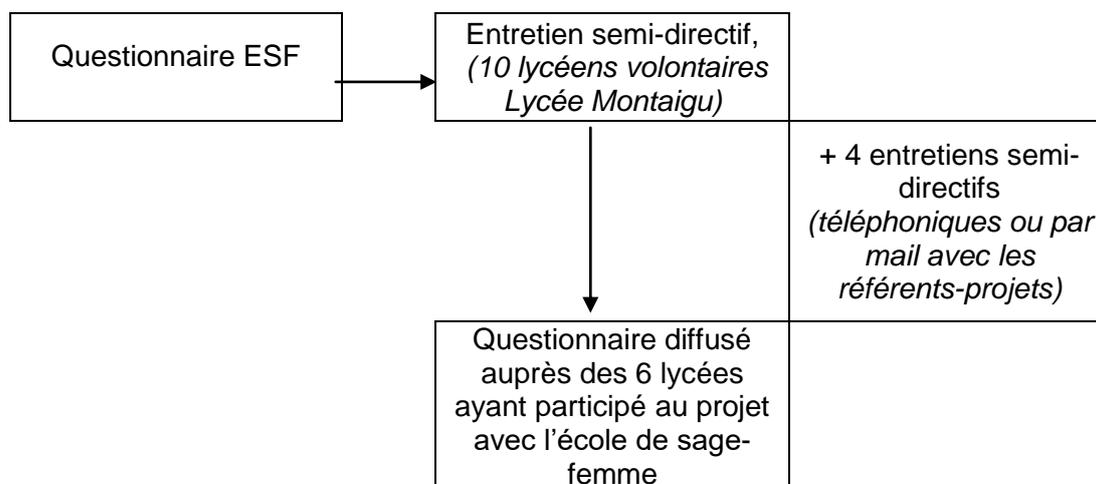
De nombreuses questions proposaient aux lycéens d'apposer des commentaires afin de justifier leurs réponses. Nous avons réalisé une première lecture de chaque questionnaire individuellement afin d'appréhender des répétitions de réponses. Devant la répétition de certaines justifications, il nous a semblé important d'en faire une analyse quantitative. Nous avons créé des nouvelles variables avec ces réponses ; quand elles ne correspondaient pas nous les classions dans « autre réponse ».

- 3^{ème} partie : de Mai à Juin 2015

En parallèle, nous avons souhaité réaliser des entretiens téléphoniques avec les référents projets des établissements. Nous avons pu rencontrer l'infirmière scolaire du lycée Léonard de Vinci de Montaigu lors de l'entretien en focus groupe. Concernant les autres établissements, nous n'avons pu bénéficier des retours de trois autres d'entre eux seulement pour des raisons de contraintes organisationnelles des référents projets. En plus du lycée de Montaigu, nous avons pu récolter les impressions des référents des lycées d'Avrillé, de Couëron et de Kastler-Guitton à La Roche sur Yon.

Nous les avons interrogés à travers quatre questions [Annexe 11] quant à la mise en place des séances au sein de leur établissement, aux retours des lycéens qu'ils auraient pu avoir, leurs perceptions sur les interventions puis une question plus ouverte invitant chaque référent à proposer des pistes d'amélioration concernant le projet.

Figure n°1 : Méthodologie de construction du questionnaire



5. Saisie et analyse des données

Le logiciel EPIDATA a été utilisé : EPIDATA 3.1 pour la saisie des questionnaires et EPIDATA ANALYSIS 2.2 pour l'analyse des données.

Les variables qualitatives sont représentées par des fréquences en pourcentage, avec un intervalle de confiance à 95%, basé sur la loi normale ou la loi binomiale. Les pourcentages sont comparés avec la méthode du χ^2 ou le test de Fisher si les effectifs sont inférieurs à 5.

Pour la comparaison des données, les tests sont effectués avec un seuil de décision de $p < 0,05$. Une différence est dite significative si $p < 0,05$.

TROISIÈME PARTIE : RÉSULTATS

PARTIE A : QUESTIONNAIRES DISTRIBUÉS AUX LYCÉENS

1. Réponses au questionnaire

Sur 272 lycéens ayant participé aux séances, nous avons eu un retour de 212 questionnaires, soit une participation globale qu'il s'élève à 78 %.

Figure n° 2 : Taux de réponses au questionnaire selon les lycées



2. Population étudiée

Les 212 questionnaires ont été remplis par quasiment autant de garçons que de filles (**54,7%** et **45,3%** respectivement).

Dans presque la moitié des questionnaires, les lycéens avaient 17 ans (**44,5%**). Les autres avaient 16 ans (**29,4%**) ou 18 ans (**20,4%**). Quelques uns avaient 15 ans (4,7%) et très peu de lycéens étaient âgés de 19 ans (0,9%).

L'âge moyen était de : **17 ans** avec un écart type de 0,84 (+/- 0,01).

93 lycéens sur 212, soit **43,9%**, suivent des études en filière générale. 119 des 212 lycéens, soit **56,1%**, suivent des études en filière professionnelle.

3. Ressentis des lycéens à propos des séances

3.1. Nos séances, une réponse aux attentes des lycéens ?

Tableau I : « Globalement les séances ont-elles répondu à vos besoins ? »

	Oui (%)	Non (%)	NSP* (%)	<i>p</i>
Tous (/212)	107 (50,5)	88 (41,5)	17 (8)	
Sexe				0,0296
Fille (/96)	44 (45,8)	48 (50)	4 (4,2)	
Garçon (/116)	63 (54,3)	40 (34,5)	13 (11,2)	

*Ne sait pas

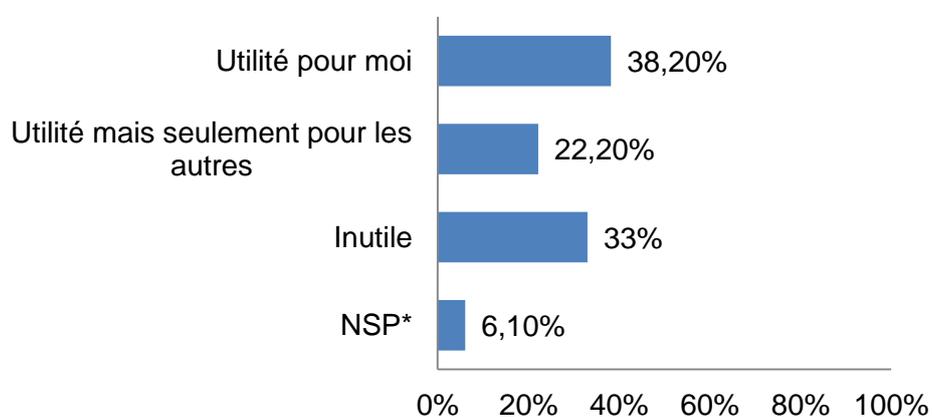
L'âge des lycéens ne semble pas être un facteur d'influence significative à la réponse aux besoins ($p=0,556$) ainsi que la classe fréquentée (pour la filière générale, $p=0,8799$).

En filière professionnelle, pour les quinze lycéens en classe de première, les séances semblent avoir plus répondu à leurs besoins (66,7%) contrairement aux lycéens en classe de seconde (47,1%). Mais cette différence n'est pas significative ($p=0,367$).

3.2. Une utilité ressentie trois mois après les séances

Lors du focus groupe, nous avons pris conscience que les lycéens ressentaient différemment l'utilité des séances. Elle pouvait leur paraître inutile personnellement mais utile pour les autres. C'est pourquoi nous avons donc décidé de séparer « l'utilité pour soi-même » de « l'utilité pour les autres ».

Figure 3 : Vous avez « vécu » les séances en milieu d'année : avec le recul, pensez-vous qu'elles vous ont été utiles ?



*Ne sait pas

■ Fréquence de réponses (%)

Soit un total de **60,4%** de lycéens qui estiment globalement les séances utiles trois mois après y avoir participé.

3.2.1. Les justifications apportées sur les ressentis d'utilité/d'inutilité des séances

Tableau II : Répartition des justifications apportées par les lycéens ayant répondu « Les séances m'ont été utiles »

Justifications	Nombre de réponses (%)
« Apprendre de nouvelles choses »	27 (58,7)
Obtenir des « informations utiles pour ma vie »	16 (34,8)
« Répondre à mes questions »	2 (4,3)
Autre justification	1 (2,2)
Total	46 (100)

Tableau III : Répartition des justifications apportées par les lycéens ayant répondu « Les séances ont été utiles mais pour les autres »

Justifications	Nombre de réponses (%)
« Déjà assisté à des séances de ce type auparavant »	4 (23,5)
« Déjà les connaissances »	9 (52,9)
« La séance est quand même adaptée pour ceux qui en ont besoin »	4 (23,5)
Total	17 (100)

Tableau IV : Répartition des justifications apportées par les lycéens ayant répondu « Les séances ont été inutiles »

	Nombre de réponses (%)
« On m'en a déjà parlé »	8 (28,6)
« J'ai déjà les connaissances »	16 (57,1)
« Ce n'est pas pour moi »	3 (10,7)
Autre justification	1 (3,6)
Total	28 (100)

4. Recherche de facteurs pouvant influencer les ressentis d'utilité des séances

Il n'y a pas de différence significative entre les réponses des lycéens de 15, 16, 17, 18 ou 19 ans concernant l'utilité des séances ($p=0,2938$), de même concernant le type de filière empruntée par les lycéens ($p=0,3633$) ainsi que leur sexe ($p=0,0725$).

76,7% des lycéens qui ont déclaré les séances utiles (pour eux-mêmes ou les autres) et ont également déclaré qu'elles avaient répondu à leurs besoins.

Sur 88 lycéens qui ont déclaré les séances étaient inutiles, 45 ont également déclaré qu'elles n'avaient pas répondu à leurs besoins, soit **51,1%** des lycéens.

4.1. Participer de nouveaux à des séances d'éducation à la vie affective et sexuelle

Sur l'ensemble des lycéens interrogés, **56,6%** d'entre eux (soit 120 lycéens sur 212) serait intéressé pour réitérer l'expérience des séances l'année prochaine sur d'autres thèmes.

Tableau V : Relation entre la volonté de reconduire les séances et la réponse aux besoins et l'utilité des séances

<i>Reconduire les séances</i>	Oui (%)	Non (%)	NSP(%)*	<i>p</i>
Réponse aux besoins**				$<10^{-5}$
Les séances ont répondu aux besoins (/107)	85 (79,4)	20 (18,7)	2 (1,9)	
Les séances n'ont pas répondu aux besoins (/88)	35 (39,8)	53 (60,2)	0	
Utilité des séances**				$<10^{-5}$
Utile pour moi (/81)	58 (71,6)	18 (22,2)	5 (6,2)	
Utile pour les autres (/47)	29 (61,7)	16 (34)	2 (4,3)	
Inutile (/70)	28 (40)	39 (55,7)	3 (4,3)	

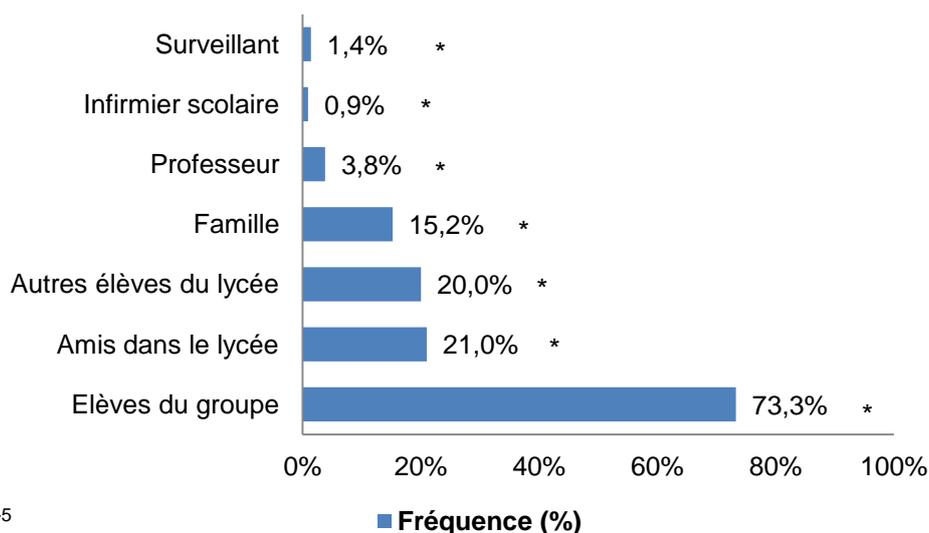
*Ne sait pas ; ** Effectif variable à cause de la non-réponse

Même si la différence n'est pas significative ($p=0,0567$), 72 lycéens de filière professionnelle sur 119 (filière composée uniquement de seconde et de première), soit **60,5%**, souhaitent reconduire les séances l'année prochaine, versus 48 lycéens sur 93 en filière générale (composée de lycéens en première et terminale), soit **51,6%**.

4.2. Une poursuite des échanges après les séances

Les échanges commencés durant les séances ont été poursuivis pour **43,4%** des lycéens (soit 92 sur 212 lycéens).

Figure 4 : Justifications apportées à la réponse « J'ai poursuivi par la suite les échanges avec d'autres »



5. Résultats concernant la forme des séances d'éducation à la vie affective et sexuelle

5.1. Mixité des demi-groupes

Lorsque l'IREPS avait proposé aux lycées de participer au projet avec l'école de sages-femmes, la seule condition pour la réalisation des groupes de séances, était une condition numérique : un maximum de seize à dix-huit lycéens.

Abordant des thèmes qui peuvent se révéler parfois plus personnels, touchant à l'intimité, à la sphère privée, nous avons fait la proposition aux lycées de réaliser des temps d'échanges non mixtes durant les séances.

Tableau VI : « En plus des moments d'échange mixtes durant les séances, souhaiteriez-vous participer à des temps d'échanges en groupe non mixte ? »

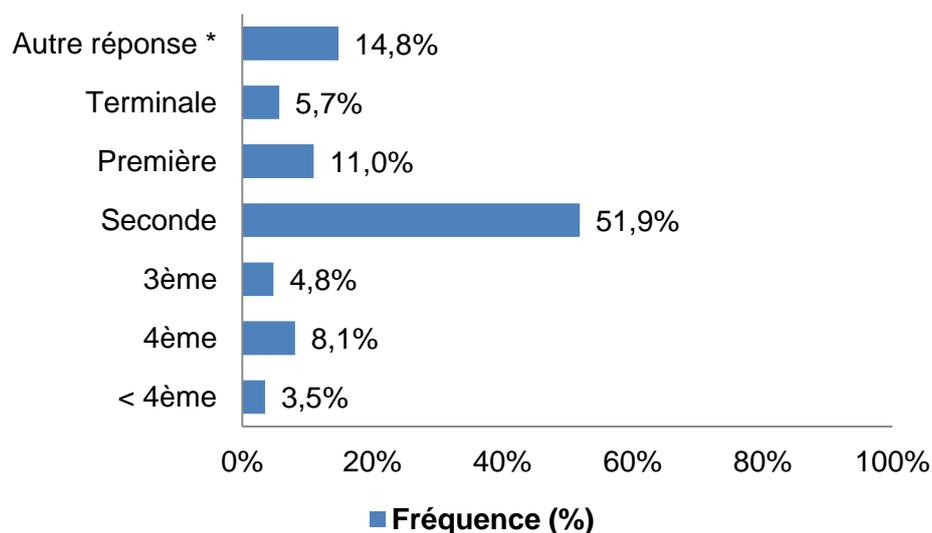
	Oui (%)	Non	NSP	p
Tous (/212)	72 (34%)	112 (52,8)	28 (13,2)	
Sexe				0,0086
Fille (/96)	40 (55,6)	50 (44,6)	6 (21,4)	
Garçon (/116)	32 (44,4)	62 (55,4)	22 (18,6)	

Il nous a donc semblé important de connaître les raisons de cette volonté. Les deux principales raisons qui sont ressorties sont :

- Pour « permettre des échanges plus libres » pour 17 lycéens sur 27 qui se sont justifiés, soit **63%** des lycéens ;
- Parce que « les filles et les garçons ont des questions différentes qu'ils ne veulent pas poser devant l'autre sexe » pour 6 lycéens sur 27 qui se sont justifiés, soit 22,2% des lycéens.

5.2. Quel est le meilleur moment durant la scolarité ?

Figure 5 : A quel moment de votre scolarité pensez-vous que participer à ces séances serait le plus adapté ?



*Réponses non classables

Dans notre questionnaire, nous proposons depuis la classe de seconde à la classe de terminale, le projet n'ayant pas lieu dans les collèges, mais les lycéens pouvaient proposer une autre réponse. 16,4% de lycéens voudraient que les séances aient lieu au collège ou avant et **68,8%** qu'elles aient lieu au lycée.

Les lycéens en classe de seconde trouvent majoritairement que leur classe est adaptée aux séances (52,1%), ce qui n'est pas le cas des lycéens en classe de terminale qui pensent que la classe de seconde est aussi la meilleure classe (51,6% d'entre eux) ($p=0,0002$).

6. Justifications apportées à la classe optimale, selon les lycéens, pour participer aux séances

Tableau VI : Justifications apportées aux réponses « Seconde » et « Première »

	Nombre de réponses (%)
Seconde (/51)	
Début de la vie sexuelle	23 (45,1)
Niveau d'informations peu élevé	13 (25,5)
Organisation des études	8 (15,7)
Première (/11)	
Niveau de maturité suffisant	8 (72,7)
Autres réponses	3 (27,3)

Concernant la nécessité d'organisation des études, 7 sur 8 des lycéens s'étant justifiés par cette réponse, sont en classe de terminale, soit **87,5%**. Ils ont tous insisté dans leur commentaire sur la présence d'examens de fin d'année : ces séances ont été réalisées sur trois lundis après-midis : ce qui représentait pour ces lycéens trois après-midis de cours à rattraper, ce qu'ils concevaient comme une difficulté au vu du programme très dense de l'année de terminale.

7. Résultats concernant le contenu des séances d'éducation à la vie affective et sexuelle

7.1. La place des lycéens durant les séances

Afin de comprendre les dynamiques des séances ainsi que de pouvoir proposer des animations adaptées à la tranche d'âge, nous avons demandé à chaque lycéen s'il se voyait plutôt comme un « acteur » durant les séances ou plutôt comme un « observateur ».

78 des 212 lycéens s'imaginent plutôt comme des « acteurs » durant les séances, soit **36,8%** des lycéens, tandis que 100 des 212 lycéens s'imaginent plutôt comme des « observateurs » durant les séances, soit **47,2%** des lycéens.

Certains lycéens ont évoqué à 12,3%, apprécier se placer à la fois comme « acteur » et comme « observateur » (soit 26 des 212 lycéens).

Tableau VII : Justifications apportées à la question « Préférez-vous être acteur ou observateur durant les séances ? »

	Nombre de réponses (%)
Acteur (n=50)	
« Permet plus facilement les échanges et la participation »	22 (44)
« Plus intéressant »	18 (36)
Rend « moins ennuyeux la séance »	5 (10)
« Apprendre des choses »	5 (10)
Observateur (n=41)	
« Timides »	21 (51,2)
« Permet de mieux apprendre »	17 (41,5)
Autre réponse	3 (7,3)

7.2. Le choix des thèmes abordés lors des séances

Les thèmes des séances sont choisis à l'avance par l'IREPS. Nous nous interrogeons sur un choix possible des thèmes, à l'avance, par les lycéens afin de mieux répondre à leurs attentes.

Finalement, sur tous les lycéens interrogés :

- 101 des 212 lycéens, soit **47,6%**, n'ont pas souhaité choisir à l'avance les sujets parce que :
 - Ils préfèrent la surprise, la nouveauté (pour 62,5% de ceux qui se sont justifiés) ;
- 95 des 212 lycéens, soit **44,8%**, le souhaitaient parce que :
 - Ils vont pouvoir aborder des thèmes moins connus, qui leur importent, qui les concernent (pour 40,3% de ceux qui se sont justifiés) ;
 - Ça leur semble mieux, ou plus intéressant (pour 35,5% de ceux qui se sont justifiés) ;
 - Pour pouvoir prévoir des questions (pour 21% de ceux qui se sont justifiés).

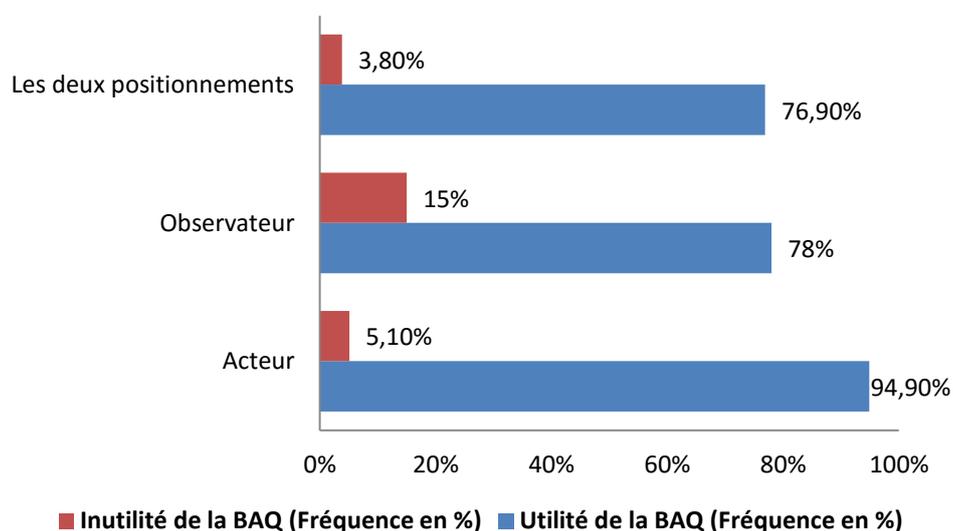
7.3. La boîte à questions

Lors des séances, les binômes qui le souhaitent ont pu mettre à la disposition des lycéens une « boîte à questions » dans laquelle ils pouvaient déposer durant toute la séance, ou à la fin, des questions qu'ils n'oseraient poser devant tout le groupe. Puis chaque binôme était libre d'y répondre en fin de chaque séance, ou à la séance suivante.

Nous avons posé la question aux lycéens sur l'utilité de cette boîte à questions (BAQ) :

- **83,5%** des lycéens interrogés trouvent la boîte à question utile ;
- 9,4% la trouvent inutile ;
- 7,1% n'ont pas répondu.

Figure 6 : « Pensez-vous que la boîte à questions est la meilleure solution pour pouvoir poser des questions que vous souhaitez poser de manière anonyme ? »



Il y a plus de lycéens se positionnant comme des acteurs qui ont trouvé la boîte à questions utiles ($p < 10^{-5}$), versus les lycéens se positionnant comme observateurs.

7.4. L'utilité des échanges entre les lycéens durant les séances

Chaque séance est construite afin de permettre à chaque élève de s'exprimer, individuellement, en petits groupes de 4 à 5 lycéens ou en plus grand groupe.

Nous avons souhaité savoir si les techniques d'animation utilisées pour favoriser les échanges entre les lycéens, concernant la vie affective et sexuelle, étaient adaptées. Et si de ce fait, ces techniques d'animation permettaient de rendre plus utiles les séances, selon les lycéens.

131 des 212 lycéens, soit **61,8%**, trouvent que les échanges avec les autres lycéens permettent de rendre plus utiles les séances.

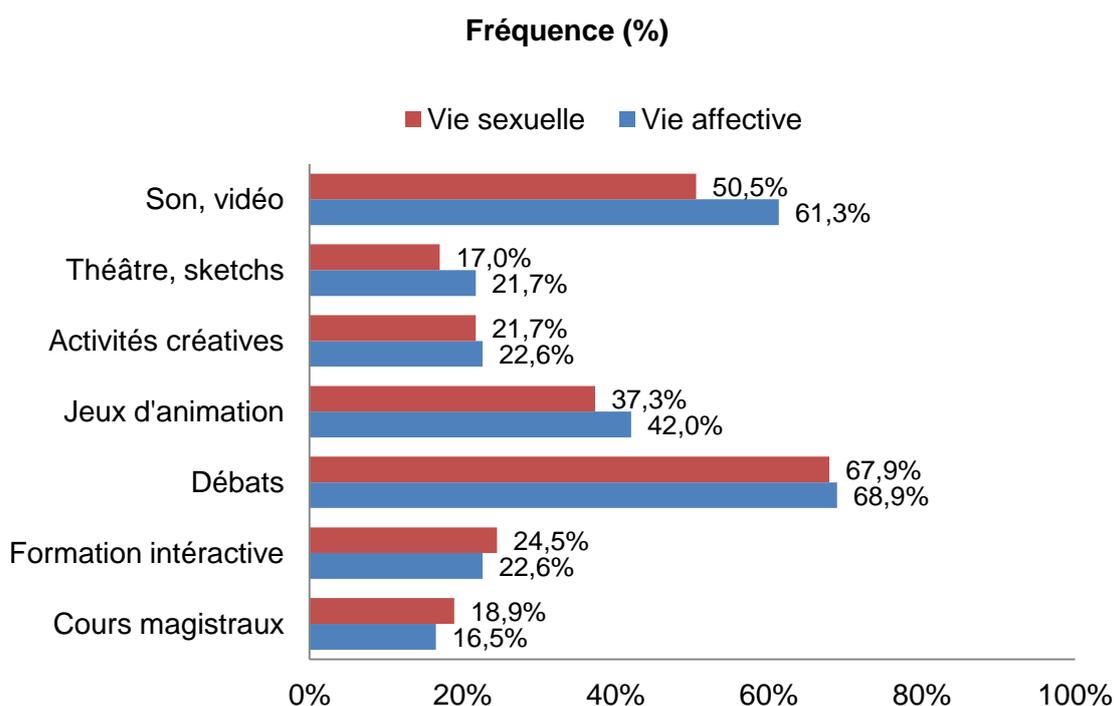
Tableau VII : Justifications apportées à la réponse « OUI » à la question « Pensez-vous que les échanges avec les autres lycéens permettent de rendre pour vous plus utiles les séances ? »

<i>n =55</i>	Nombre de réponses (%)
« Les débats permettent de partager les expériences, les points de vue »	42 (76,4)
« <i>Se sentir plus à l'aise (ils ont confiance en les autres lycéens du groupe)</i> »	6 (10,9)
« <i>Les débats leur permettent de mieux se connaître, ou d'avoir une ouverture d'esprit</i> »	3 (5,5)
<i>Autre justification</i>	4 (7,3)

7.5. Les types d'animation

Nous avons souhaité connaître quels étaient les types d'animation qui plaisaient aux lycéens. Les lycéens pouvaient proposer à chaque item d'autres animations, mais nous avons estimé que les réponses collectées étaient plutôt provocatrices (type « pratique sexuelle », « de la démonstration de sexe »...), c'est pourquoi nous n'avons pas souhaité inclure leurs réponses dans les données. Ces données « provocatrices » ont une fréquence d'environ 4% sur les questionnaires récupérés.

Figure 7 : Evaluation des types d'animation à réaliser pour aborder les thèmes de la vie affective et de la vie sexuelle



L'âge des lycéens n'influe pas de manière significative sur le choix des types d'animation lors des interventions dans les établissements.

- Relation avec la préférence de positionnements des lycéens lors des séances

Figure 9 : Répartition des choix d'animation en fonction du positionnement personnel choisi durant les séances, sur le thème de la **vie affective**

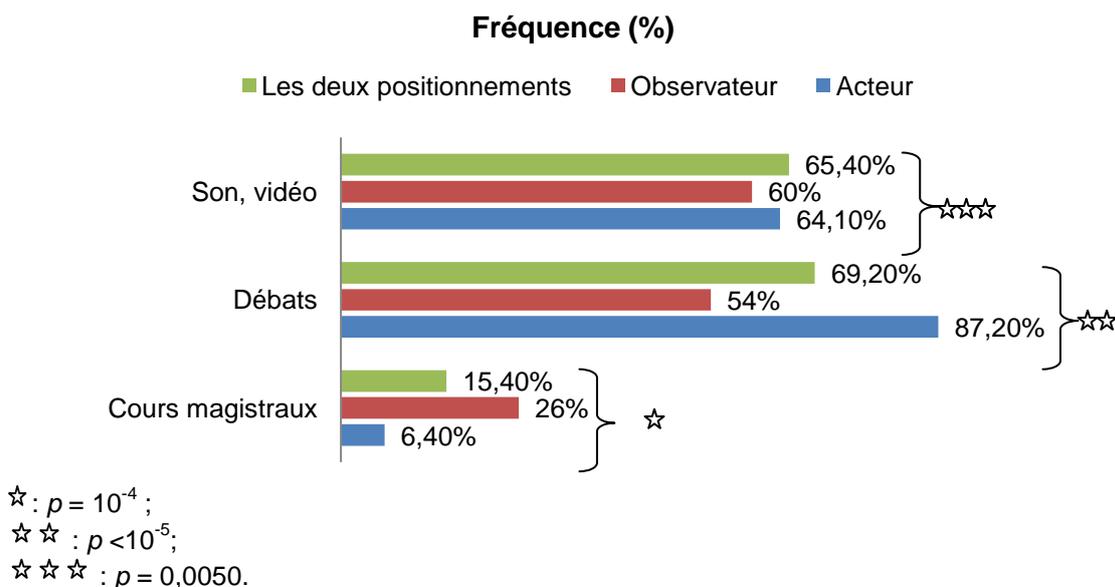
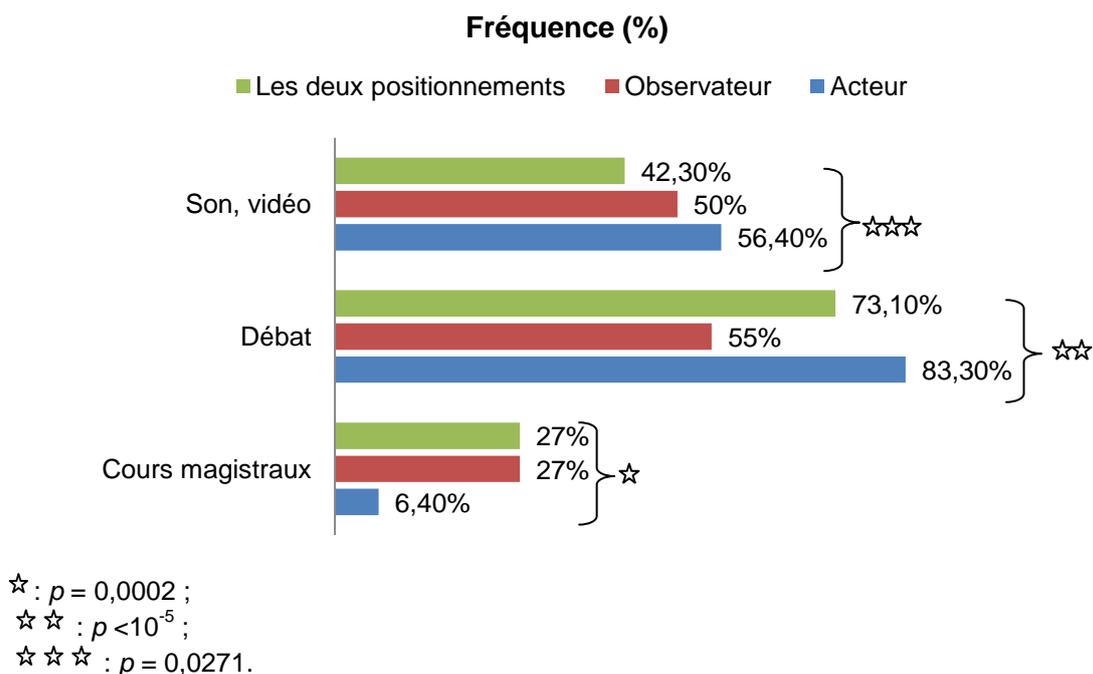


Figure 10: Répartition des choix d'animation en fonction du positionnement personnel choisi durant les séances, sur le thème de la **vie sexuelle**



➤ **Relation entre les lycéens souhaitant des débats et leur avis sur l'utilité des échanges**

101 des 146 lycéens qui trouvaient que les échanges rendaient les séances plus utiles, soit **77,1%**, pensent que les débats sont utiles pour aborder les sujets en lien avec la vie affective.

103 des 144 lycéens qui trouvaient que les échanges rendaient les séances plus utiles, soit **78,6%**, pensent que les débats sont utiles pour aborder les sujets en lien avec la vie sexuelle.

Il semble que les lycéens estimant que les échanges ont permis de rendre les séances plus utiles, soient plutôt en faveur d'animation sous la forme de débats lors des séances, que ce soit pour aborder le thème de la vie affective ($p= 0,0025$) ou pour aborder le thème de la vie sexuelle ($p<10^{-5}$).

PARTIE B : ENTRETIENS AVEC LES RÉFÉRENTS PROJETS

1. Taux de réponses aux entretiens avec les référents projets

Sur six établissements participants au projet, nous avons pu récolter les impressions de quatre référents projets des établissements (soit deux tiers d'entre eux). Il s'agit de trois infirmières scolaires et d'une CPE.

2. Réponses à la question : « Qu'avez-vous pensé du processus de mise en place des séances de votre établissement? »

Le choix des classes « revient à l'infirmière scolaire ». Il a été réalisé « avec l'IREPS 49 » ou « conjointement entre les CPE et le proviseur adjoint, selon le programme proposé » mais aussi « en fonction de l'effectif imposé » par l'IREPS (pour le bon déroulement des séances).

Le choix s'est fait parfois afin de « favoriser les lycéens qui n'y avaient jamais participé dans le lycée ou des classes qui n'avaient pas encore de projet de classe ».

3. Réponses à la question : « Avez-vous eu des retours des séances d'EVAS par les lycéens ? »

Deux référents n'ont « *pas [eu] de retours spontanés* » des lycéens. Mais l'infirmière scolaire disait quand même avoir eu des « *discussions à l'infirmierie s'il y avait une sollicitation* » par les lycéens.

D'autres référents ont « *ressenti une certaine satisfaction et d'intérêt pendant et après les séances par les lycéens* ».

Une conséquence a été observée par l'infirmière scolaire : l'« *augmentation de la demande du Pass Prévention Contraception* » à l'infirmierie.

4. Réponses à la question : « Comment avez-vous perçu les séances ? »

Plusieurs commentaires ont été donnés en lien direct avec les lycéens :

- « *Les lycéens font les in-intéressés en début de séances puis finalement sont très contents en fin de séances* » ;
- « *La participation des lycéens est à 50% de manière active, et à 50% par de l'écoute* » ;
- Un « *respect des élèves entre eux* » est ressenti ;
- « *Les lycéens semblaient intéressés, attentifs mais avec des "variations selon les groupes"* ».

Des référents signalaient une « *bonne information des contenus des séances en amont (cela correspond bien aux séances réalisées)* » et un autre faisait remarquer que « *les contenus étaient riches et adaptés au niveau de terminale S* ».

Concernant les étudiants sages-femmes, cela a semblé être « *un point positif* » puisqu'« *elles sont des adultes mais différentes des parents des lycéens* ».

5. Réponses à la question : « Pouvez-vous m'indiquer des pistes d'amélioration afin de faciliter la mise en place des séances ? »

A propos du nombre de séances, un référent souhaiterait « *raccourcir la première séance* » et un autre qu'il y ait « *seulement deux séances* ».

Un référent aurait aimé qu'il y ait « *une rencontre entre les ESF et le proviseur avant les séances* ».

Plusieurs pistes d'améliorations ont été suggérées : « *parler du métier de sage-femme, ce serait un plus à apporter* », « *partir des questions et des attentes des lycéens pour construire une intervention* » ou encore que les séances « *développe[nt] plus le sujet de la vie affective* ».

Un référent souhaiterait que le discours durant les séances soit adapté à la classe : « *en seconde, il s'agit d'informer les lycéens sur la contraception, en première, il s'agit de faire une répétition du message de seconde* ».

Une suggestion a été conseillée afin d'avoir un meilleur relationnel avec les lycéens : « *ne pas sous-estimer les lycéens qui se posent des questions d'adultes* ».

QUATRIÈME PARTIE : DISCUSSION

Les interprétations des résultats peuvent se classer de différentes manières selon les caractéristiques du public ; selon la forme et le contenu des séances au regard du public ou des contextes des établissements. Nous avons également tenu compte de l'expérience et la posture des étudiants sages-femmes en tant qu'éducateurs-animateurs.

1. Des séances satisfaisantes mais perfectibles

1.1. *Une amélioration possible des séances afin de mieux répondre aux attentes des lycéens...*

Les lycéens ayant participé aux séances estiment pour la moitié d'entre eux (50,5%), qu'elles répondent à leurs attentes sur les sujets de la vie affective et sexuelle.

Elles ont plus répondu aux attentes des lycéens que des lycéennes ($p=0,0296$). Les attentes peuvent être différentes selon le sexe. Par exemple, pour les filles, les relations amoureuses sont plus tournées vers l'avenir alors que chez les garçons elles peuvent être plutôt axées sur la « *gratification sexuelle* ». [21] N'ayant pas demandé aux lycéens de se justifier sur leurs attentes en termes de vie affective et sexuelle, nous ne pourrions savoir quelles sont ces différences. Cependant, est-il raisonnable de demander à un adolescent de prendre du recul sur sa vie afin d'identifier ses attentes ? Les adolescents n'ont-ils pas plutôt tendance à vouloir avoir « tout, tout de suite » ? Quelles sont donc leurs capacités à se projeter ? Leur projection ne serait sans doute pas similaire à celle d'un adulte mais leurs attentes s'expriment peut-être d'une manière différente. Et ce serait donc à l'éducateur ou l'animateur de les décrypter ?

Notre première hypothèse est donc en partie confirmée : les séances ne répondent pas aux attentes d'une majorité des lycéens. Nous pourrions envisager atteindre un meilleur résultat lors des prochaines animations dans les lycées. Face à la difficulté de connaître à l'avance les attentes des adolescents, cette amélioration pourrait-elle plutôt passer par un travail sur la mise en forme, le choix des sujets abordés et la manière de présenter ou d'aborder les thématiques ?

Verdure et al. ont interrogé les adolescents sur leurs attentes en éducation sexuelle et affective : finalement la moitié des filles déclaraient ne pas ressentir le besoin de parler de sexualité. Et ils concluaient que l'éducation sexuelle scolaire était fréquemment inadaptée aux attentes des jeunes. [22]

Sur le forum du site www.filsantejeunes.com, les questions les plus fréquemment abordées ou qui suscitent le plus de débats, concernent les sentiments (les relations

amoureuses à distance, la difficulté de faire la distinction entre l'amitié et l'amour, l'attirance envers les adultes), l'homosexualité, l'approche de l'autre, le corps (la masturbation, le sexe masculin/les éjaculations), les relations sexuelles, l'amour « imaginaire », l'hygiène / les poils, l'IVG, la pilule du lendemain, le planning familial. [23] Ces thématiques ont pu être abordées pour la plupart lors des séances : elles semblent donc correspondre aux sujets d'intérêts des adolescents. Travailler la manière d'aborder les thématiques semble être une des solutions afin que les séances répondent plus aux attentes. Il est possible que la structure des séances soit également à retravailler.

Cependant, malgré les 50% de non-satisfaction concernant les séances, 85% des lycéens ont toutefois trouvé que les séances leur plaisaient. Elles semblent leur proposer des moments agréables sans pour autant répondre à la majorité de leurs attentes. Peut-être que la structure des séances ou les contenus pourraient encore plus valoriser le fait que ce soit des étudiantes sages-femmes qui les animent plutôt qu'un professeur ou une infirmière scolaire ?

1.2. *...mais un souhait de participer à d'autres séances d'éducation à la vie affective et sexuelle*

En suggérant de réitérer les séances l'année prochaine, nous y voyions un second moyen d'évaluer si elles avaient plu aux lycéens ou si elles avaient répondu à leurs attentes. 57% des lycéens souhaitent participer de nouveau à des séances.

Plus les séances ont répondu aux besoins, plus les lycéens veulent les réitérer l'année prochaine ($p < 10^{-5}$) et *a contrario*, plus les séances n'ont pas répondu aux besoins, moins ils veulent les réitérer l'année prochaine.

De même, plus les lycéens ont trouvé les séances utiles plus ils souhaitent reconduire les séances ($p < 10^{-5}$).

Le pourcentage de lycéens dont les séances avaient répondu aux attentes et qui souhaitent les reconduire peut paraître élevé (79,4%). Nous pouvons imaginer deux explications à ce résultat :

- Il s'agirait plus d'une satisfaction des séances et non d'une réponse aux attentes en termes d'éducation à la vie affective et sexuelle, d'où la volonté de réitérer les séances ;
- Il se peut que les séances aient réellement répondu aux besoins mais que ces lycéens en aient des nouvelles, qui évolueraient avec l'âge et les expériences. De ce fait, reconduire les séances leur permettrait de répondre à leurs nouvelles questions en abordant de nouveaux thèmes.

Les lycéens qui n'ont pas ressenti d'utilité durant les séances, ne visualiseraient-ils pas les bénéfices possibles de nouvelles séances ? L'éducation doit-elle impérativement être basée sur un sentiment d'utilité ressenti à travers une vision utilitariste et/ou instrumentale ? Ne pourrait-il pas s'agir de dispositifs éducatifs répondant aux besoins et aux attentes mais avec des bénéfices différés ?

2. La constitution du projet en lien avec les établissements

2.1. L'appui des établissements : une rencontre en amont des séances

Il a été suggéré de réaliser « *une rencontre entre les étudiants sages-femmes et le proviseur avant les séances* ».

En effet, les ESF recevaient les informations, peu de semaines avant, sur l'effectif des groupes, le type de classes, ainsi que des caractéristiques particulières (si besoin) des groupes. Ils n'avaient pas l'occasion de rencontrer, pour la plupart du temps, les proviseurs, avant de démarrer les séances.

Cependant cette année (2015-2016), certains binômes ont eu l'occasion de démarcher eux-mêmes les établissements s'ils le souhaitaient. Par cette démarche, les binômes ont d'autant plus l'occasion d'échanger sur les buts, le déroulement des séances...

Concernant les binômes qui n'auront pas fait cette démarche, peut-être serait-il intéressant qu'ils organisent une rencontre avec le proviseur des établissements avant de débiter les séances. En plus d'obtenir plus d'informations à propos du groupe de lycéens que chaque binôme aura, c'est aussi une étape de continuité du projet et de responsabilisation des étudiants.

2.2. Le maintien d'un nombre de trois séances

Deux référents projets ont suggéré ne proposer que deux séances ou de raccourcir la première séance. Lors des retours réalisés par les ESF, plusieurs ont signalé des horaires difficiles à respecter: le conducteur de la première séance proposait une animation qu'il était parfois difficile de maintenir dans l'heure et demie impartie. Suite à un aléa d'organisation, un binôme a dû réaliser les trois conducteurs de séances dans un espace temps limité de deux séances. Ce binôme avait fait le choix de réduire la première séance. Les retours qu'il a pu faire lors du bilan d'intervention avec l'IREPS étaient très positifs.

Rappelons que l'article 22 de la loi relative à l'éducation à la sexualité (2001) [Annexe 1] préconise trois séances annuelles d'éducation à la sexualité.

Si nous maintenons les trois séances, il serait peut-être intéressant de modifier la première séance. L'animation est un atelier de collage-expression qui n'occupe pas toute la plage horaire. En modifiant cette séance, nous pourrions en effet en profiter pour aborder d'autres thèmes sur l'éducation à la vie affective et sexuelle.

Cependant, pourquoi faudrait-il limiter ces séances à un nombre de trois par année ? L'éducation à la sexualité ne pourrait-elle pas se faire par une autre approche que ces trois séances, une approche qui proposerait des interventions basées sur une approche « informelle » ?

2.3. La classe de seconde, « meilleure » classe pour réaliser les séances du projet

Plus de la moitié des lycéens (51,9%) souhaitent que ces séances soient proposées en classe de seconde.

A l'approche du baccalauréat en fin d'année, la plupart des lycéens en classe de terminale exprimaient une difficulté d'organisation des cours puisque les séances leur « *prenaient du temps* ». D'autres énoncent un niveau de connaissances ou d'informations peu élevés en classe de seconde (25%) et la coïncidence avec le début de la vie affective et sexuelle (45%). L'âge des lycéens n'influçait pas de manière significative leur choix ($p=0.31$). Autant de lycéens en classe de seconde et de terminale souhaiteraient des séances en classe de seconde (respectivement 51,6% et 52,1%, $p=0.0002$).

Les lycéens perçoivent sans doute les séances comme un approfondissement de connaissances afin de répondre à leurs attentes puisqu'ils énoncent une correspondance de cet âge au début de la vie affective et sexuelle. Si les séances ont lieu à ce moment là, elles peuvent encourager les adolescents dans leur prise de responsabilité.

D'après l'enquête de Verdure et al, 66% des adolescents (quel que soit leur âge) situent l'âge de début des séances d'éducation sexuelle entre 10 et 14 ans. [22] Nous avons posé la question vis-à-vis des séances du projet et non du moment idéal pour commencer l'éducation à la sexualité.

Le programme scolaire en filière générale propose en classe de première des chapitres sur la sexualité, le rapport au corps... [24] Un sentiment de redite a l'air de s'être fait ressentir même si les séances proposées par les ESF n'entreraient pas dans le contexte général des cours. Ces séances sont des « *rencontres éducatives complémentaires* », [25] il

serait réducteur de considérer que les programmes scolaires suffisent pour éduquer à la sexualité.

Les lycéens souhaiteraient donc majoritairement participer aux séances en classe de seconde. Nous pourrions ainsi suggérer que l'animation des séances se fasse pour les lycéens de classe de seconde uniquement.

Les avantages à ne proposer les séances qu'à un seul niveau scolaire pourraient être les suivants : un unique conducteur par séance qui serait adapté à une classe particulière avec ses propres attentes.

Toutefois, la moyenne d'âge au baccalauréat est fonction de la filière scolaire: 18 ans environ en filière générale, 19 ans en filière technologique et 21 ans en filière professionnelle. [26] En seconde, il peut donc y avoir des différences d'âge importantes entre deux groupes de deux filières différentes.

Ainsi, les ESF devront proposer des séances contextuelles. Chaque binôme pourrait essayer d'adapter les sujets abordés, les types d'animation afin de mieux répondre au profil et aux attentes des lycéens.

Pourquoi ne pas proposer des « alternatives » dans chaque conducteur, avec des propositions d'animation ou de sujets que les binômes pourraient choisir en fonction des groupes qui leurs seront attribués ?

Cela permettrait d'avoir des conducteurs de séances uniques que chaque binôme s'approprierait et adapterait à son groupe. Cette proposition semble toutefois difficile à mettre en place au vu du contenu de la formation proposée par l'IREPS : le niveau d'animation des ESF leur permet-il suite à celle-ci de s'adapter autant ?

Cependant dans son quotidien, aux urgences obstétricales par exemple, la sage-femme doit être capable de s'adapter et faire face à toutes les situations. Cette expérience des séances à adapter au public est donc une valeur ajoutée dans leur formation.

Les référents projets au contact des lycéens énoncent parfois la difficulté de choisir les classes participantes. Ce sont les infirmières, les CPE et les proviseurs adjoints qui les ont choisis. En fonction du programme du projet, les établissements choisissent les classes selon les besoins des lycéens et selon les contraintes d'organisation des cours. Il nous semble difficile d'imposer aux lycées un niveau scolaire en particulier. Eventuellement, nous pourrions leur suggérer des séances proposées aux seuls lycéens des classes de seconde ou d'environ 15-16 ans.

Cependant, il nous semble important de pouvoir garantir une éducation à la vie affective et sexuelle holistique, comme une « matière » multidisciplinaire. Des intervenants extérieurs peuvent proposer des séances, mais il nous semble important que cette éducation pour la santé puisse se faire également dans d'autres enseignements (en éducation civique, en Education physique et Sportive (EPS) ou en philosophie par exemple), sous forme « intégrée ». Mais cela impliquerait dépasser les approches « par matière » et de décroiser l'enseignement.

Dans trois questionnaires, des lycéens avaient inscrit qu'ils souhaiteraient des séances dès la crèche : nous n'avons pas considéré leurs données comme interprétables. Toutefois, l'éducation à la sexualité est continue, durant toute la vie. Le projet SAFE propose de commencer dès la naissance. Le Portugal débute par exemple, l'éducation formelle dès l'âge de 5 ans. [27] Ce qui peut paraître cohérent avec l'apparition des premiers fantasmes sexuels vers 4 ou 5 ans, selon Freud. [28] L'éducation sexuelle semble devoir être adaptée à l'âge de l'enfant ou de l'adolescent : envisager des séances dès l'école maternelle est donc faisable.

Les séances du projet semblent correspondre plutôt aux attentes des lycéens en classe de seconde. Imposer un niveau scolaire à l'avance, dans l'idée de proposer aux ESF trois conducteurs de séances adaptés spécifiquement à un niveau scolaire ou une tranche d'âge ne semble donc pas être une solution afin d'optimiser la réponse aux attentes d'un maximum de lycéens.

3. Les acteurs des séances

3.1. Place des étudiants sages-femmes : l'éducation par les pairs

Nous n'avons pas réellement abordé avec les lycéens la question de la place des ESF durant les séances. Un référent projet estime que leur figure d'adulte mais une figure toutefois différente de celle des parents des lycéens, est « *un point positif* ».

L'éducation par les pairs est une des volontés du projet. Selon la Commission Européenne, « *cette approche éducationnelle fait appel à des pairs (personne du même âge, de même contexte social, fonction, éducation ou expérience) pour donner de l'information et pour mettre en avant des types de comportements et de valeurs* ». [29]

L'objectif de ce type d'éducation est réellement d'accompagner ou d'aider mais sans « faire à la place », de rassurer ou de motiver ces groupes de jeunes. Ce positionnement permet d'encourager les lycéens dans leur prise de responsabilité également.

Malgré leur courte formation en animation, les ESF, par leur différence d'âge relativement faible avec les lycéens, mais aussi par leur formation professionnelle sur la prévention en gynécologie, contraception et IST, représentent des éducatrices-animatrices idéales pour animer ces séances. Il pourrait être intéressant de formaliser un temps durant une des séances pour parler du métier de sage-femme. Ce serait l'occasion pour que les lycéens intègrent les compétences des sages-femmes, en particulier celles en lien avec les consultations de gynécologie (encore en évolution, avec par exemple la nouvelle possibilité de pratiquer les IVG médicamenteuses), mais aussi le rôle des sages-femmes en matière de prévention des violences. Les séances proposent une éducation à la sexualité formelle (qui nécessite un éducateur), mais l'école n'est pas le seul lieu pour l'éducation à la sexualité, les adolescents ont besoin d'une éducation informelle pour développer leur identité sexuelle. [15] Ainsi, nous pourrions travailler sur une démarche éducative qui permet de rendre les séances formelles des temps d'échanges autour des apprentissages informels.

3.2. *Les deux attitudes des lycéens durant les séances*

Durant la scolarité, les lycéens sont très peu acteurs des cours auxquels ils assistent : l'image du professeur qui enseigne et des élèves passifs est forte. [12] Parfois les lycéens travaillent seuls ou petits groupes mais il réside toutefois peu d'interactions avec le professeur.

L'objectif de ces séances est la participation et l'interactivité afin d'amener les lycéens à échanger et discuter entre eux, pour confronter les avis de chacun. Et ainsi les aider à développer les compétences utiles afin qu'ils puissent les « *gérer de manière satisfaisante et responsable* ». [30] C'est également l'occasion pour eux de découvrir ou développer les valeurs de tolérance, du respect de soi et d'autrui. Les échanges et confrontations de points de vue leur permettent de développer leur jugement critique.

Lors des séances, les lycéens sont amenés à vivre des temps en petits groupes mais aussi des temps en grand groupe où la prise de parole peut freiner certains.

Le pourcentage de lycéens « observateurs » (47%) est plus élevé que celui des lycéens « acteurs » (37%). 12% ont évoqué le fait d'aimer les deux positionnements et d'alterner. Nous nous sommes interrogés pourquoi : 51% se justifient par de la timidité. Celle-ci peut être expliquée par le besoin d'affirmation des adolescents, plus ou moins aisé selon la personnalité propre de chaque individu. Ils ont également plus souvent l'habitude d'être en position passive lors des cours. De plus, ils ont parfois des difficultés pour se positionner parmi les autres adolescents : la timidité d'aller vers les autres versus la position de leader. Certains ne garderaient-ils pas ce positionnement « passif » par facilité durant les

séances ? La peur du jugement des autres, fréquente chez les adolescents, malgré le cadre fixé en début de séance, freinerait-elle la participation de certains ?

Un référent projet a observé quasiment la même tendance: environ 50% des lycéens participent de manière active et 50% par de « l'écoute active ».

Lors des échanges durant la première séance, les lycéens sont répartis en petits groupes de trois ou quatre, favorisant l'investissement actif de chacun, et permettant plus facilement aux plus timides de s'exprimer. En effet ces petits groupes peuvent être constitués par affinité, favorisant les échanges entre les lycéens.

41 % des « observateurs » qui se sont justifiés, disent se comporter de cette façon durant les séances afin de « mieux apprendre ». L'écoute est un moyen pour certains de s'intéresser. Les « acteurs » ayant justifié leur positionnement expriment également qu'il leur permet de « mieux apprendre » pour 40% d'entre eux.

Au vu de la répartition des lycéens sur les positionnements, il serait peut-être intéressant de débiter la première séance, par des échanges en petits groupes afin de permettre à chacun de prendre confiance en soi et dans les autres, une des besoins fondamentaux des adolescents de cette tranche d'âge. Néanmoins, il serait enrichissant de varier les petits groupes afin de varier les avis, les opinions mais cela pourrait freiner ceux étant plus « timides ». La deuxième séance se déroule également en demi-groupe (environ une quinzaine de lycéens), ce qui permet de rendre collectif les débats, les échanges et donc de les enrichir puisque qu'elle permet d'échanger avec des avis différents et variés.

Comment intégrer plus facilement les « observateurs » timides qui n'oseront participer oralement aux séances ? Pourquoi ne pas les intégrer aux échanges en les plaçant comme observateurs, avec une trame d'observations à réaliser durant les débats, avec une restitution après chaque mini-débat ?

Comme disaient certains « observateurs », cette attitude leur permet d'apprendre. Il faut donc être vigilant à vouloir que tous participent activement.

Tout compte fait, lors des évaluations de fin de séances, plus de quatre-vingt-dix pour cent des lycéens se sont sentis à l'aise durant les séances. Une majorité d'entre eux aura su toutefois trouver sa place.

L'éducation pour la santé repose sur un partage des savoirs (pluriethniques, pluri sexuels...), la liberté de choix de chacun, la responsabilité individuelle et collective, le développement des connaissances et l'accompagnement vers la santé. [14] La démarche éducative cherche à développer l'autonomie des personnes, elle est souvent rejointe par la démarche d'accompagnement dans l'éducation à la santé afin d'établir une relation

d'équivalence. Les séances d'éducation à la vie affective et sexuelle ont pour objectif de faire de l'éducation pour la santé. En partant du vécu et des apprentissages informels, et en permettant d'apporter une réflexion ou un questionnement à chaque lycéen, ils vont pouvoir grandir, s'autonomiser par les échanges réalisés durant les séances. C'est pourquoi il nous semble important que chacun puisse se sentir à l'aise durant les séances, en temps qu'acteur, qu'observateur ou qu'un mélange des deux.

3.3. *Valorisation de la mixité des lycéens lors des séances*

Lors de nos animations, nous n'avons pas proposé ni préparé de temps spécifiques en petits groupes non mixtes. Nous nous sommes interrogés quant à la pertinence d'introduire durant nos séances, un temps où les filles seraient séparées des garçons. Nous supposons que les lycéens en auraient peut-être envie.

En effet, nous pensions que les lycéens y trouveraient un lieu où poser certaines questions plus difficiles à dire devant l'autre sexe. De plus, vis-à-vis de la différence de réflexion entre les filles et les garçons de cet âge-là, nous supposons que ce temps serait bénéfique afin d'aller plus loin, de manière plus ciblée dans les échanges.

En les interrogeant, nous nous rendons finalement compte qu'il n'existe pas de volonté franche d'un temps non mixte (53% des lycéens étaient plutôt contre). Plus de lycéennes (vs les lycéens) souhaitent un temps d'échanges non mixtes ($p=0,0086$). Certaines questions ne pourraient, semble-t-il, être posées devant l'autre sexe. La présence du sexe opposé étant alors une barrière, les temps non mixtes permettraient de ce fait des échanges « plus libres » (63% des justifications).

En supposant que les lycéens pourraient s'exprimer plus « librement » lors de nos séances, quels seraient réellement les bénéfices éducatifs que de proposer des temps non mixtes lors des séances ? En France, suite à la loi Haby de 1975 et ses décrets d'application de 1976, la mixité à tous les degrés d'enseignement est généralisée face à l'évolution des mœurs (sous l'influence des mouvements féministes). [31] La mixité entre dans la démarche éducative française. [25]

Même s'il est certain que les questions des garçons et des filles sont différentes, du fait du sexe, mais aussi de la maturité personnelle de chacun, de ses expériences... leurs questions ne seraient-elles pas enrichissantes pour tous ? Par exemple, cela permettrait peut-être aux garçons de réfléchir sur des sujets qu'ils n'auraient pas abordés par ailleurs (la masturbation féminine par exemple). L'adolescence est un moment de structuration de la

personnalité et de l'identité sexuelle favorisé par la rencontre et les échanges des filles et des garçons. [15]

Les séances sont un espace d'expression, qui respecte la mixité en fixant les limites entre l'intimité (qui relève de la sphère privée) et ce qui peut être exprimé (qui relève de la sphère publique). Les séances ne sont pas un groupe de paroles, ni un lieu d'écoute personnelle : il ne s'agit ni faire du « dépistage », ni des « thérapies ». [15] Pour les personnes ayant toutefois des questionnements qu'elles n'oseraient poser devant l'ensemble du groupe, elles peuvent les poser sur papiers à déposer dans la boîte à questions mise à disposition durant toutes les séances. Cette démarche permet de répondre en partie aux besoins d'être reconnu et légitimé des adolescents, autant dans leurs questionnements que dans leurs doutes.

Finalement, cette proposition dans le questionnaire distribué aux lycéens, ne donnera pas de suite. Chaque binôme doit prendre en compte durant les séances les réalités et les attentes des personnes, avec les différences de sexe et leurs spécificités.

Il pourrait être important pour les lycéens de rappeler régulièrement les différents atouts de la boîte à questions lors de sa mise à disposition pendant les séances : pouvoir poser des questions que le binôme n'aurait pas pu aborder lors de la séance, mais aussi poser des questions que chacun n'oserait pas poser à haute voix.

4. Le contenu des séances

4.1. Une diminution de l'utilité ressentie des séances

A la fin de l'animation des séances, 72% des lycéens estimaient que les séances leur semblaient utiles. Nous avons diffusé notre questionnaire trois mois après les séances : les réponses à cette affirmation étaient diminuées (61,8%).

Nous percevons une séance utile quand elle suscite la réflexion, l'expression sur des sujets ou des préoccupations qui les concernent. [25] La perception d'utilité par les lycéens est différente. Nous supposons qu'ils souhaitent ressentir des bénéfices immédiats de ces séances pour pouvoir en exprimer l'utilité : en lien avec leur volonté d'obtenir « tout, tout de suite ».

Lors de l'entretien semi-directif en focus groupe, les lycéens différenciaient l'utilité des séances pour eux-mêmes et l'utilité pour les autres. Il semble que par leurs expériences personnelles ou leurs connaissances, ils se sentent capables d'estimer les séances utiles pour les autres.

D'après les justifications des lycéens, l'utilité de la séance est basée sur le besoin d'un apport d'informations, d'autant plus si ces informations se révèlent utiles pour leur vie d'adolescent.

Ces derniers n'ayant pas trouvé les séances utiles pour eux-mêmes mais pour les autres ou inutiles, se justifient par des connaissances déjà acquises, des sujets déjà abordés, ou par une participation antérieure à des séances similaires.

Ce qui nous fait penser que les lycéens souhaitent aborder des sujets nouveaux ou qu'ils n'ont pas l'habitude d'aborder entre eux et/ou en classe.

Cependant, nous pouvons nous demander si les « connaissances déjà acquises » ne sont pas en partie erronées ou déformées (par exemple la croyance quant au mode d'action des DIU avec leurs bras en T) ? Ou n'est-ce pas plutôt un ressenti de déjà connaître puisque les sujets ont déjà été abordés ?

Les séances sont aussi un lieu de recadrage par les binômes. Les informations erronées assimilées peuvent provenir des cours mais aussi d'Internet. Les adolescents se répondant entre sur les forums par exemple, certaines fausses informations peuvent circuler. De même, il est fréquent que les femmes enceintes aient trouvé une réponse fautive par Internet ou l'entourage. La sage-femme doit également faire du recadrage et ainsi trier les informations. Il s'agit de permettre à la femme de faire la part des choses entre le vrai du faux et de poursuivre sa grossesse avec les bonnes réponses à ses questions.

Les liens entre les réponses à la question sur l'utilité et leurs attentes confirment le ressenti des élèves et la compréhension des termes « besoins » et « utilité ». Les ressentis vont dans le même sens ($p < 10^{-5}$). Alors que nous avons utilisé le terme « besoin » au lieu du terme « attente » dans notre questionnaire, il nous semble que le terme « besoin » a bien été interprété comme « attente ».

Ainsi, les sentiments d'utilité et de réponse aux attentes sont liés : les séances doivent pour répondre à leurs attentes, être utiles, sinon ils les estiment plutôt inutiles.

En revanche, 64,3% de ceux qui les trouvent inutiles, estiment que les séances n'ont pas répondu à leurs attentes. Les sujets abordés étant ceux qui semblent intéresser les adolescents, comment diminuer le pourcentage de lycéens insatisfaits ?

Une distance de trois mois sépare les deux interrogations. *A posteriori*, il est possible qu'il y ait un biais de mémoire vis-à-vis des sujets abordés. Donc, il est également possible que les lycéens n'arrivent pas à se projeter et visualiser l'utilité des séances dans leur vie. Si un biais de mémoire est à l'origine de la diminution de l'utilité ressentie, comment l'éviter ou le ralentir ? Peut-être qu'un bilan des séances pourrait être remis à la fin des séances,

permettant à chaque lycéen d'avoir une trace matérielle des échanges réalisés pendant les séances.

Le carnet de bord est déjà utilisé lors de la réalisation des Travaux Personnels Encadrés en classe de première. [32] L'objectif principal du carnet de bord est de lutter contre l'oubli. Ce bilan écrit à la fin des séances pourrait résumer les échanges réalisés entre les lycéens. A chaque séance, les ESF pourraient relever trois ou quatre idées importantes qui auront été échangées, sur lesquelles un petit memento serait utile. Ou alors, nous pourrions envisager que les lycéens construisent eux-mêmes ce bilan au fil des séances. Un temps de remplissage du carnet de bord pourrait être pris à la fin de chaque séance.

Ce remplissage pouvant paraître scolaire et de ce fait ne pas être réalisé avoir beaucoup de sérieux dans certains groupe, il pourrait être intéressant de faire le point avant les séances avec le référent projet. Ce dernier pourrait estimer si les lycéens sont intéressés par le carnet. S'il s'avère que les lycéens ne le sont pas, nous suggérons de distribuer à la fin des trois séances une fiche-bilan rédigée par le binôme, avec des points importants à retenir et en lien avec les sujets qui auront été abordés ensemble.

Cette « trace » est parfois utilisée par les sages-femmes libérales lors des séances de PNP théorique : les femmes repartent avec l'essentiel de ce qui a été abordé en cours sous forme de feuillets. Les ESF pourraient donc par ce carnet de bord, développer leurs capacités de synthèse pour pouvoir le mettre en œuvre également auprès des femmes.

4.2. Les lycéens ne souhaitent pas choisir les thèmes à l'avance

Précédemment, nous avons supposé que les thèmes des séances correspondaient aux envies des lycéens. Nous avons toutefois proposé aux lycéens la possibilité de pouvoir choisir à l'avance les thèmes à aborder. Ainsi, nous pourrions comprendre si l'origine de l'insatisfaction des séances est plutôt liée aux thèmes ou plutôt à la manière d'aborder ces thèmes.

Cependant, nous pouvons remettre en question la pertinence de cette question. En effet, si une grande majorité des lycéens souhaitait choisir à l'avance les thèmes abordés, comment les binômes auraient-ils pu récolter les choix et adapter les séances par la suite ? Les ESF ou les référents projets devraient-ils interroger les lycéens avant les séances ? Pour les binômes, n'est-ce pas une contrainte supplémentaire ? De plus, la mission des ESF n'est pas de construire entièrement les séances d'animations à la vie affective et sexuelle. Les lycées et l'IREPS identifient des besoins pour les lycéens en termes de vie affective et sexuelle, toutefois nous ne pouvons pas connaître leurs attentes à l'avance. La construction des séances par l'IREPS se fait en fonction des besoins identifiés, tout en pouvant adapter les séances selon les attentes du groupe.

Peut-être serait-il intéressant de prévoir un temps « libre » durant la séance afin de laisser la possibilité aux lycéens de poser des questions sur les sujets qui les intéressent plus particulièrement.

Dans l'idée de créer un temps d'échanges libres, nous pourrions imaginer que l'intervention des ESF dans les lycées se fasse par ces trois séances d'éducation mais aussi par un ou plusieurs créneaux sur des midis où les lycéens pourraient venir librement discuter de sujets qui les questionnent. A la manière des « Café sans thé » mis en place par la Maison des adolescents de Nantes en collaboration avec le centre de planification et le Triangle, qui se déroulent tous les mardis après-midi, les lycéens pourraient rencontrer les ESF lors de temps moins formels. [33]

Cependant, quelques soient les thématiques qui seront abordées elles devront toutefois faire partie du contexte d'éducation à la vie affective et sexuelle. Le projet existe parce que les séances entrent tout à fait dans la mission de la sage-femme en termes d'éducation pour la santé. En effet, ces dernières ont l'occasion de prescrire des contraceptifs, de faire de la prévention des violences sexuelles. L'expérience de ces séances permet aux ESF de commencer leur mission d'éducateur pour la santé.

Finalement, 47,6% des lycéens ne souhaitent pas avoir la possibilité de choisir à l'avance les thèmes.

Il est nécessaire d'aborder certains sujets lors des séances. Les grossesses non désirées ainsi que les IST sont des préoccupations de santé publique. Les séances sont également un lieu d'échanges sur la « *construction des relations entre les filles et les garçons et d'une culture de l'égalité ainsi que des problématiques relatives aux violences sexuelles, à la pornographie ou encore à la lutte contre les préjugés sexistes ou homophobes* ». [34]

Pour parler de contraception, un référent projet souligne la nécessité d'adapter le discours selon la classe. Il suggère que l'objectif d'aborder la contraception en seconde est d'apporter des nouvelles connaissances mais qu'il serait idéal de la ré-aborder en première à l'image d'un rappel. Cependant, le projet ne prévoit pas de réaliser de nouvelles séances avec les mêmes groupes l'année suivante. De nouveaux groupes de lycéens vont pouvoir bénéficier des séances. Il pourrait être intéressant qu'au sein des établissements, les infirmières scolaires (ou les personnes habituées à intervenir pour réaliser de l'éducation à la sexualité) proposent l'année d'après aux lycéens, d'autres séances abordant de nouveau la contraception et/ou d'autres nouvelles thématiques en lien avec l'éducation à la sexualité. D'autant plus, 57% des lycéens souhaitent participer à des nouvelles séances l'année d'après.

Un référent projet souligne également l'importance de partir des questions et des attentes des lycéens. Suite à la première séance, les thèmes intéressant les lycéens peuvent ressortir. L'utilisation du jeu Ado-Sexo [35] lors de la deuxième séance, permet ainsi, suite à la première séance, de faire le point sur les questions et les attentes des lycéens qui auraient pu se révéler durant la séance ou sur les questions posées dans la BAQ. Malgré un programme proposé par l'IREPS avec un nombre de séances non extensible, il pourrait donc y avoir une première séance abordant des généralités ou des sujets assez vastes permettant à chaque lycéen d'exprimer les sujets qui l'intéressent plus particulièrement ou les sujets qu'il aimerait aborder les séances suivantes. Dans la démarche éducative que doivent mener les sages-femmes, savoir être à l'écoute pour répondre aux attentes des femmes est important. Par cette écoute, les lycéens lors des séances mais aussi les femmes enceintes vont ressentir une certaine reconnaissance de ses questions par le professionnel de santé. Chez les adolescents, cette reconnaissance est nécessaire et leur permet de grandir et de s'affirmer.

Lors de la cinquième séance de formation [Annexe 12], durant laquelle les ESF testent l'Ado-Sexo, il n'est pas abordé la manière de valoriser l'outil en l'utilisant comme un moyen de répondre plus spécifiquement aux attentes des lycéens du groupe. Il serait peut-être intéressant de présenter ce jeu comme un outil d'animation qui s'appuierait des retours de la première séance. De ce fait, il serait intéressant de refaire le lien avec la première séance de formation durant laquelle les ESF ont pu tester l'animation de la première séance qui sera proposée aux lycéens : comment utiliser la première séance d'animation pour construire la deuxième ? Lors de la première séance, un des membres du binôme, plutôt positionné en retrait à l'écoute des échanges pourrait noter les thématiques qui ressortent et les questions que se posent les lycéens. Puis entre les séances, le binôme préparerait la deuxième séance grâce aux observations réalisées et pourrait choisir les cartes du jeu en conséquence.

Les référents ont aussi souligné le fait de « ne pas sous-estimer les lycéens qui posent des questions d'adultes ». Lors de la quatrième séance de formation [Annexe 13], les ESF doivent prendre conscience de l'importance de dépasser leurs préjugés sur les adolescents et de la notion d'écoute. En tant que professionnelle, la sage-femme est amenée à rencontrer une grande diversité de femmes: l'expérience d'animation des séances leur permet de développer leur capacité d'adaptation et de mise en place d'alliance thérapeutique lors des prises en charge des patientes.

Il semble intéressant de mettre l'accent lors des séances de formation des ESF sur la perception des questions des adolescents : devons-nous les considérer comme « enfant » ou bien comme « adulte » ? La réponse serait peut-être de définir un juste milieu : « un

adulte en devenir ». Cette remarque est d'ailleurs d'autant plus pertinente que les ESF, futurs professionnels, seront amenés à être en contact avec des mères adolescentes.

La contraception doit être abordée durant l'une des trois séances. Pour les deux autres, une peut aborder la thématique de la vie affective et sexuelle de façon générale et une dernière peut concerner des sujets qui intéressent plus spécifiquement chaque groupe de lycéens (par exemple grâce à l'utilisation du jeu Ado-Sexo).

4.3. *Trois types d'animation intéressent plus particulièrement les lycéens*

Afin de connaître quelles étaient les envies des lycéens en matière d'animation des séances, nous leur avons proposé un ensemble d'animations-types. Chaque lycéen pouvait exprimer les types d'animation auxquels il souhaitait participer. Nous avons souhaité séparer les thèmes de la vie affective et celui de la vie sexuelle, faisant l'hypothèse que les souhaits pourraient être différents.

4.3.1. Les débats

L'animation la plus demandée correspond aux débats : en effet 68,9% et 67,9% des lycéens, pour le thème respectivement de la vie affective et celui de la vie sexuelle, souhaitent y participer. Le partage de leurs connaissances, de leurs avis, leurs questions semble être une réelle envie de leur part. Cette technique d'animation permet d'apprendre à réfléchir, à argumenter en entendant des opinions différentes tout cela dans l'objectif de faire de l'éducation pour la santé.

La volonté de débats est corrélée à l'attitude préférée des lycéens pendant les séances : il y a plus d'acteurs que d'observateurs qui seraient intéressés par des débats ($p < 10^{-5}$). La timidité exprimée par certains pourrait justifier cette relation. Comme cité précédemment, nous pourrions impliquer les lycéens observateurs avec une mission particulière lors des débats.

Nous avons 80% des lycéens qui, dans le questionnaire distribué en fin de séances, disaient être intéressés par les échanges. 76% des justifications concernant l'intérêt pour les échanges indiquaient qu'ils leur permettaient d'échanger leurs points de vue. Ils permettent un renforcement positif des idéaux des adolescents, renforçant la prise de confiance en soi. De plus, 62% des lycéens pensent que les échanges rendent les séances plus utiles.

Rappelons que les adolescents ont besoin d'écoute, de reconnaissance, d'être rassurés. C'est pourquoi ils s'expriment autant sur les réseaux sociaux sur leur vie, leurs

opinions. [36] Les échanges représentent l'outil clé de chaque séance. Les ESF apprennent à guider les débats sans intervenir, ni se positionner. Ces séances forment les ESF à acquérir des compétences d'écoute, la clé de voûte de la prise en charge des femmes par la sage-femme (en consultation de grossesse ou de gynécologie, en cours de préparation à la naissance, salle de naissances, suites de couches, séances de rééducation du périnée...). Elles fixent un nouveau cadre valorisant où les adolescents vont pouvoir échanger ensemble et de ce fait, prendre confiance en eux, grandir et s'affirmer.

Un référent projet a ressenti un « respect des élèves entre eux » durant les séances. Or, nous pensions à tort qu'aborder ces thèmes avec des lycéens entrainerait des jugements de valeur les uns envers les autres. Ce respect est sans doute favorisé par le temps pris par chaque binôme en début de chaque séance, afin de rédiger des règles de respect sur le déroulement des séances en partie sur les échanges qui pourraient s'y dérouler. La « charte » de bienveillance ainsi rédigée permet aux adolescents d'avoir un cadre et des limites dont ils ont besoin. Les ESF essayant de ne pas être dans le jugement, mais plutôt dans l'écoute et le respect, les lycéens sont invités à suivre la même conduite : les ESF adoptent indirectement une posture modélisante.

Les lycéens ont plutôt poursuivi les échanges avec des amis du groupe, de leur classe, du lycée ou extérieurs. A cet âge, les lycéens ont plus de facilités à trouver une oreille d'écoute et de partage auprès de leurs amis. [37] C'est pourquoi, les ESF n'interviennent finalement que très peu pour laisser les adolescents s'exprimer entre eux. Maintenir ces échanges semble être un moyen d'atteindre certains objectifs des séances : permettre à chaque lycéen de s'exprimer librement, prendre position, être à l'écoute des autres... Il faut pérenniser la valorisation des échanges lors des séances.

De plus comme le faisait remonter un référent projet, même si « *les lycéens semblaient intéressés, attentifs* », il faisait également remonter des « *variations selon les groupes* ». Il faut donc pouvoir cadrer les échanges si besoin : les relancer comme les recentrer si besoin. La formation proposée par l'IREPS aux ESF en 2014 n'abordait pas de manière concrète comment guider un dialogue, relancer les débats, sans pour autant monopoliser la parole. La promotion d'étudiantes, qui anime en janvier 2016 les séances, a travaillé cet élément durant une séance de formation : « *expérimenter et s'approprier les techniques de relance et d'écoute active* » [Annexe14].

Outil d'animation, les débats sont aussi une manière d'inciter les adolescents à réfléchir, à échanger avec d'autres dans la vie de tous les jours sur les sujets qui les

questionnent, c'est-à-dire développer une attitude en faveur d'une responsabilité individuelle et collective, attitude importante en éducation pour la santé.

4.3.2. Des supports visuels et auditifs

L'utilisation de supports auditifs (bandes sonores d'émissions de radio par exemple), de vidéos semble être en second lieu ce qui plaît le plus aux lycéens afin d'aborder à 61,3% la vie affective et à 50,5% la vie sexuelle. Ce type d'animation n'est-il pas cependant un moyen d'être passif, une facilité car les lycéens n'ont « qu'à » écouter ? Il y a cependant autant de lycéens « acteurs » que de lycéens « observateurs » qui aimeraient participer à ce type d'animation. Ce dernier peut s'avérer plus attrayant et peut sensibiliser ou faire réagir plus facilement les jeunes.

Les Canadiens utilisent le Réseau Education Medias pour « *aider à enseigner l'éducation sexuelle de façon responsable* ». Victor C. Strasburger, professeur de médecine familiale et communautaire de l'université du Nouveau-Mexique suggère que les médias soient une ressource et non un problème où les adolescents se renseigneraient de manière précise et utile sur la sexualité. [38]

L'année passée, les ESF utilisaient les médias (vidéos ou messages radios) afin de les faire s'exprimer. Ces médias n'imposaient pas des messages, mais amenaient les adolescents à se poser des questions, à s'interpeller, à se questionner. Il semble que la poursuite de ce type d'animation serait intéressante. Il faut cependant bien choisir les vidéos à diffuser : c'est pourquoi l'IREPS met à disposition sur son site internet des vidéos sélectionnées pour leur pertinence. Victor C. Strasburger posait cependant une limite à l'utilisation des médias : « *Les parents doivent reconnaître qu'ils doivent exercer un plus grand contrôle sur le pouvoir considérable des médias à enseigner la sexualité à leurs enfants et adolescents. Sinon, c'est « sans limite » !* ». [38]

4.3.3. Le jeu, un outil éducatif

La troisième animation qui semble intéresser les lycéens est le « jeu d'animation », pour 42% d'entre eux afin d'aborder le sujet de la vie affective. Les sentiments, les relations aux autres semblent être des thématiques qui intéressent beaucoup les lycéens mais sur lesquelles il est difficile d'échanger en témoignent les nombreuses questions sur le forum Fil Santé Jeunes. [23] Il n'existe souvent pas de bonnes ou de mauvaises réponses sur les questions d'affectivité : le jeu semble alors être un moyen de parler d'affectivité différemment. Durant les séances, les lycéens ont pu tester le jeu Ado-Sexo. En pédagogie,

le jeu est une manière d'apprendre, d'échanger, de partager de manière ludique, tout en s'enrichissant. Jouer est une ouverture à un espace de liberté, avec un cadre et des règles qui sont des conditions de jeu. [39] Dans la thématique de la vie affective et de la vie sexuelle, le jeu est médiateur sur ces sujets puisqu'il permet de faciliter les échanges en se mettant entre les ESF et les adolescents.

Cependant, le choix des animations doit être adapté au public auquel les ESF s'adressent. En effet, les lycéens en classe de terminale exprimaient une inadaptation de la première séance, avec l'animation du « collage-expression », à leur niveau : ils s'estimaient trop matures. S'il n'est pas adapté à son public, le jeu ne fonctionne pas.

Lors des retours réalisés par les ESF, il a été à plusieurs moments question de cette première séance qui semblait trop « *enfantine* », semblable à un « *atelier d'école primaire* » [Annexe 7]. Lorsque les publics sont différents (en âge et en formation), il faudrait pouvoir proposer des animations correspondant au niveau de tous les lycéens quelques soient la classe et l'âge.

Nous avons vu précédemment que la formation des ESF, ne leur permettait pas de construire de nouvelles séances en binôme. Ils peuvent adapter le conducteur proposé mais les animations restent toutefois importantes à définir à l'avance. L'animation de cette première séance semble cependant à réadapter.

Les binômes peuvent consulter, afin d'enrichir leurs séances, le « Guide d'intervention dans les Collèges et les Lycées » afin de faire de l'éducation à la sexualité, publié par l'Education Nationale ; ainsi que le « Catalogue des outils de prévention » sur les thèmes de la « Santé Sexualité » publié en décembre 2012 publié par l'IREPS.

Cette complémentarité des supports (débat, outils visuels/auditifs, jeux...) peut davantage répondre aux différentes manières d'assimiler des élèves, de comprendre les informations (auditive, visuel, kinesthésique) et ainsi optimiser l'éducation pour la santé.

4.4. La boîte à questions

La boîte à questions (BAQ) est utile pour 83,5% des lycéens. Les lycéens « acteurs » semblent trouver la BAQ plus utile que les lycéens « observateurs » ($p < 10^{-5}$). La timidité exprimée par les « observateurs » ne semble pas favoriser l'utilisation de la BAQ pour s'exprimer, contrairement à notre hypothèse initiale.

Proposer une BAQ durant les séances, afin de permettre à chaque lycéen de poser des questions de manière anonyme est donc à poursuivre. Y répondre est une manière de

permettre au lycéen de se sentir écouté. La multiplicité des blogs ou forums où les adolescents peuvent s'exprimer anonymement reflète une réelle attente. Contrairement aux sites internet, où les réponses relèvent parfois du cyber-harcèlement, ce sont des ESF qui répondent aux questions : ils permettront des réponses non jugeantes et respectueuses. [40] Par leur expérience, les étudiants permettent d'apporter des réponses concrètes par rapport aux réponses trouvées sur internet.

Les femmes enceintes sont également influencées par la médiatisation de la naissance. [41] La sage-femme doit donc recadrer les femmes pour leur permettre de faire la part des choses entre la fiction ou la réalité.

Nous pourrions chercher à la rendre plus performante, permettant aux « observateurs » de la trouver plus utile. Cela pourrait se faire en jouant sur l'aspect de la boîte : certains binômes n'avaient pas hésité à la décorer afin de la rendre plus attrayante.

Sa mise en place pourrait aussi être perfectionnée. Prendre un temps spécifique de rédaction des questions pourrait freiner la rédaction des questions spontanées qui surgissent en cours de séances, mais certains lycéens auraient peut-être besoin d'un instant encadré afin de prendre le temps d'écrire leurs questions. Peut-être faudrait-il aussi la rendre plus disponible, durant toute la séance par exemple, avec un moment encadré en fin de séances, afin que chaque lycéen puisse trouver l'instant qui lui convient, sur l'heure et demie, afin de poser ses questions. La BAQ serait alors introduite en début de séances, avec à disposition de post-its. Puis vers la fin de séance, le binôme proposerait un temps afin d'écrire d'autres interrogations.

5. Une poursuite des échanges entre lycéens après les séances

La moitié des lycéens (50%) ont poursuivi les échanges à la suite des séances. Les relations d'amitié adolescentes sont parfois superficielles avec toutefois la figure d'une ou deux amitiés « solides » présentes. [12] Les adolescents n'osent pas toujours se dévoiler sur le plan de la sphère intime, sous l'influence du groupe. Les lycéens ont poursuivi les échanges à un pourcentage plus élevé que notre hypothèse initiale.

Ce résultat est d'autant plus intéressant face à la forte augmentation des réseaux sociaux pour communiquer avec les autres. Nous aurions pu penser que derrière ces réseaux, les lycéens se retrouvent seuls finalement, les relations d'amitié relevant plutôt de l'ordre du virtuel. Finalement, une majorité de lycéens a su poursuivre les échanges avec d'autres malgré la barrière que pourrait parfois représenter Internet, les messages ou photos instantanées échangés en permanence.

L'adolescent ressent le besoin de partager ses opinions, d'être confronté à celui des autres, d'être légitimé afin de comprendre « *comment l'image de soi se construit à travers la relation aux autres* ». [14] Les séances d'éducation à la vie affective et sexuelle ne sont qu'un tremplin invitant les adolescents à poursuivre les échanges après les séances. La majorité de poursuites des échanges s'est faite avec des amis (73%), représentant sans doute une figure de confiance, malgré la superficialité de certaines relations, où les sujets sont plus aisés à aborder. [12] Des adolescents n'ayant pas participé aux séances ont pu échanger avec ceux qui ont participé. L'espace d'expression créé par les séances se poursuit donc à l'extérieur des demi-groupes, même si certains vont également poursuivre leur rôle d'observateur avec leurs amis.

Les lycéens n'ont pas fait de retours directs ou n'ont pas prolongé les débats avec les adultes de l'établissement (surveillant, infirmier scolaire...). Les retours se font à travers les ressentis des personnels présents lors des séances ou par les infirmières qui interrogent les lycéens qui ont assisté aux séances et qui se retrouvent à l'infirmerie. Un indicateur de l'impact auprès des lycéens est une augmentation de la demande du PASS Prévention Contraception dans un des lycées. De plus, peu d'entre eux ont poursuivi les échanges avec leur famille. Les adolescents échangent beaucoup avec leur famille (en dehors des moments de tensions) mais les sujets en lien avec la vie affective et sexuelle sont abordés de manière très hétéroclite. [42]

Le cercle d'amis représente donc la ressource pour discuter de rapport au corps, de sentiment, de sexualité... La manière de parler de sexualité sous forme de débats durant les séances amène inconsciemment les lycéens à reproduire ces débats avec leurs amis. Les débats proposés aux lycéens doivent être poursuivis.

6. Forces et limites de notre enquête par questionnaire

6.1. Forces de notre enquête

Nous avons réalisé une étude descriptive, transversale.

Par l'investissement des référents projets dans les lycées à la suite de la présentation de mon enquête, le nombre de réponses récoltées est supérieur au nombre de réponses espérées : 212 lycéens sur 272 ont retourné les questionnaires.

Même s'il est difficile d'interpréter des commentaires écrits par les lycéens, nous avons pu récolter des justifications à leurs réponses. Nous avons pu faire un travail de regroupement

des justifications afin d'en tirer des nouvelles variables et ainsi s'en servir dans notre analyse.

Notre échantillon de lycées a un sex-ratio proche de 1,2.

Notre échantillon interrogé par le questionnaire concerne des classes différentes, d'âges différents, dans différents types de lycées (filiales générales, technologiques et une MFR).

Il est intéressant d'avoir pu, par les résultats obtenus, nous rendre compte d'*a priori* que nous pouvions avoir lors de la rédaction et le choix des dimensions à aborder dans le questionnaire.

Le groupe-focus rencontré avant la diffusion du questionnaire fut réellement intéressant, et a permis de mieux faire le point sur les directions à prendre dans notre étude. Entièrement composé de lycéens volontaires, les remarques qui ont été dites se sont révélées très constructives.

6.2. *Limites de notre enquête*

6.2.1. Un biais de sélection

En effet, une classe participante au projet a été estimée incapable de pouvoir répondre aux questionnaires sérieusement : ces lycéens n'ont pas pu remplir le questionnaire. Cependant, nous avons eu la confirmation par les ESF ayant animé les séances dans cette classe que les réponses obtenues auraient été pour la plupart sans doute interprétables ou inutilisables à cause des tempéraments débordants des lycéens observés pendant les séances.

Nous avons un deuxième biais de sélection en lien avec les entretiens avec les référents projets. En effet, nous n'avons pu les faire qu'avec quatre référents sur six.

6.2.1. Un biais de construction du questionnaire

Nous aurions aimé réaliser un deuxième focus-groupe avec le lycée dont les retours par les évaluations de fin de séances furent les meilleurs. Cependant, il n'a pu avoir lieu pour des raisons organisationnelles.

6.2.2. Un biais de réponses au questionnaire

La distribution des questionnaires a été variable selon les lycées : certains lycéens avaient une dizaine de minutes pour remplir le questionnaire et devaient le rendre immédiatement ; tandis que d'autres lycéens devaient remplir les questionnaires chez eux et les rendre pour

le lendemain. Nous avons l'impression que ces derniers questionnaires ont plus été remplis à moitié ou de manière aléatoire que ceux remplis par les lycéens qui avaient eu peu de temps pour les compléter.

Nous avons eu également environ 4% de questionnaires ininterprétables : les questionnaires ont été remplis au hasard ou les justifications apportées étaient inadaptées.

6.2.3. Un biais de mémorisation

Il est possible que la date de diffusion du questionnaire ait été tardive après la dernière séance (deux mois après). Cependant, nous avons dû nous adapter aux contraintes du système scolaire (entre les vacances scolaires et les jours fériés du mois de mai).

7. Réflexions autour de notre étude

7.1. *Des pistes d'amélioration concernant les séances d'éducation à la vie affective et sexuelle*

Nous proposons des pistes d'amélioration pour le projet et en particulier pour chaque séance que les ESF animeront. Ces propositions sont faites afin que les séances répondent à un plus grand nombre d'attentes des lycéens. Elles concernent la mise en place des séances ainsi que les trois séances d'éducation.

7.1.1. Mise en place des séances

Les ESF pourraient rencontrer, avant la première séance d'animation, le proviseur du lycée. Chacun pourrait tirer de cette rencontre des bénéfices :

- Pour les proviseurs : rencontrer les binômes qui animent les séances dans leur établissement, mais aussi donner des consignes si besoin ;
- Pour les ESF : mieux appréhender les séances en ayant recueilli plus d'informations sur les caractéristiques des classes à animer, les responsabiliser.

Les demi-groupes qui participeraient aux séances pourraient être en priorité des classes de seconde et/ou pour des adolescents d'environ 15-16 ans.

Il s'avère difficile de proposer de nouveau le projet aux mêmes groupes de lycéens au cours de l'année suivante. En effet, il aurait fallu produire un nouveau programme de trois nouvelles séances. Cependant, il pourrait être intéressant que les lycéens qui ont participé aux séances du projet, participent à de nouvelles séances avec des infirmières scolaires ou

d'autres intervenants, afin de poursuivre l'éducation à la sexualité, comme prévu par l'article 22 de la loi du 4 juillet 2001 (des séances annuelles).

Les propositions de créer un temps non mixte et de laisser les adolescents choisir à l'avance les thèmes ne seront pas retenues.

7.1.2. La première séance

Il semble que le collage-expression soit à retravailler : il ne convient pas à tous les publics. En outre, il n'occupe pas toute la durée de la séance. Avant de démarrer l'animation, il pourrait être intéressant de proposer une activité « brise-glace » afin de détendre les lycéens et de favoriser les échanges qui se feront par la suite. Cela pourrait également être l'occasion de présenter le métier de la sage-femme.

L'animation proposée dans cette première séance doit permettre à chaque lycéen de s'exprimer : un démarrage d'expression en petits groupes de trois à quatre lycéens peut être intéressant, suivi d'un débriefing commun par la suite pour que chaque groupe puisse profiter des échanges réalisés dans les différents groupes. Il s'agit globalement de ce qui est proposé dans l'animation du collage-expression.

Il pourrait être proposé dans le conducteur un autre jeu d'animation ou une alternative à ce jeu qui conviendrait à un public plus âgé mais dont les objectifs seraient similaires au collage-expression. Lors cette animation, les adolescents pourraient être invités à créer une œuvre de classe par exemple, avec toutefois un travail en petits groupes pour démarrer.

Lors des échanges, les ESF pourraient relever les sujets abordés, les thématiques qui semblent intéresser plusieurs lycéens. Puis ils pourraient réutiliser leurs notes pour préparer la deuxième séance. Chaque binôme choisirait les cartes du jeu Ado-Sexo avant la séance pour mieux répondre aux attentes des lycéens.

La troisième séance étant orientée « contraception », il serait intéressant de ne pas choisir les cartes sur ce sujet, pour éviter que les lycéens aient le sentiment de redites.

7.1.3. La deuxième séance

Le jeu Ado-Sexo semble convenir aux adolescents et offre la possibilité d'aborder des thématiques très variées. Ce jeu demande les débats entre les lycéens : la première séance passée, ils devraient se sentir plus à l'aise pour débattre.

Cependant, les lycéens « observateurs » participeront peu à cette séance. Il pourrait être intéressant de leur proposer de se placer en tant que « réels » observateurs : deux

personnes, qui pourraient varier, auraient deux ou trois points d'attention à apporter durant chaque petit débat (par carte). Ils pourraient être les suivants :

- Au début du débat, combien de lycéens sont d'accord avec la carte ? Combien ne sont pas d'accord ?
- Quels arguments majeurs ont été exprimés pour se justifier ?
- Certains lycéens ont-ils changé d'avis durant le débat ?

7.1.4. La troisième séance

De nombreux messages sont délivrés sur la contraception (en cours, par les médias, par les parents...). Lors de la première séance, les lycéens exprimaient parfois ne pas vouloir parler de contraception puisqu'ils estiment déjà tout savoir à ce sujet. En parler avec des vidéos ou des sons est une manière ludique et nouvelle en général, de le faire.

Il semble intéressant de pérenniser cette technique d'animation. Les lycéens pourraient avoir des liens vers des sites internet afin de consulter des vidéos sur les mêmes thématiques.

Un rappel des compétences des sages-femmes pourrait être réalisé lors qu'on aborde la contraception, les IST ou le CPEF, en montrant qu'ils pourront parler de nouveau avec des sages-femmes au CPEF (par exemple).

7.1.5. La boîte à questions

La BAQ pourrait être optimisée afin de pouvoir mieux répondre aux attentes des lycéens. Elle permet de collecter les questions qui intéressent plus profondément les lycéens.

Elle pourrait être introduite en début de séances, avec une distribution de post-its pour chacun. Les lycéens seraient invités à écrire leurs questions durant toute la séance, surtout si des questions surgissent en cours de séance. Puis vers la fin, le binôme pourrait proposer un temps afin d'écrire leurs dernières préoccupations : certains lycéens ont besoin de temps formels pour écrire.

Customiser la BAQ est aussi un moyen de la rendre plus attirante.

7.1.6. Le carnet de bord

Le carnet de bord pourrait permettre de diminuer le biais de mémoire observé suite à notre étude, suite aux séances.

Un support papier pourrait être créé et imprimé pour chaque lycéen. Lors de chaque séance, les lycéens pourraient compléter leur carnet avec les informations qui ont été échangées, qu'ils veulent retenir parce qu'elles leur semblent importantes.

Ce carnet pourrait également être utilisé afin de donner des contacts comme le CPEF, des numéros de téléphones importants ou des sites internet intéressants.

A la fin de chaque séance, les ESF donneraient cinq à dix minutes au groupe pour que chacun prenne le temps de noter ce qu'il souhaite.

Il y a un risque que les lycéens oublient leurs carnets d'une séance à l'autre, les binômes pourraient les récupérer ou les laisser dans le lycée (à voir selon l'organisation avec le référent projet), puis les donner définitivement à la fin de la troisième séance.

Pour chaque séance, les lycéens pourraient inscrire :

- « Un élément qui m'a fait réfléchir » ;
- « Un élément nouveau que j'ai appris » ;
- « Un élément qui va me resservir » ;
- « Un élément que j'aimerai approfondir » ;
- « Une autre idée que j'aimerai retenir ».

7.2. Des pistes d'amélioration concernant le programme de formation des étudiants sages-femmes

Nous incluons nos pistes d'amélioration dans certaines séances de formation. Cependant, il peut être envisagé de les aborder dans des séances différentes.

4^{ème} séance de formation : L'adolescence

Nous suggérons de parler avec les ESF de l'importance de prendre en compte durant les séances d'éducation, les attentes des adolescents avec leurs spécificités. Nous suggérons également d'insister sur l'importance de dépasser ses préjugés sur les adolescents ainsi que l'importance de les écouter et de les considérer comme des adolescents ayant des questions d'adultes.

5^{ème} séance de formation : Expérimentation des interventions

Il nous semble important de présenter l'Ado-Sexo comme un réel outil d'animation et d'éducation. Comme proposé précédemment, il nous semble important de faire le lien avec la première séance d'animation : l'utilisation des échanges réalisés pour choisir les cartes du jeu qui seront utilisées la séance d'après. Ce travail permettra d'aborder les sujets qui intéressent le groupe de lycéens en particulier, et ainsi de mieux répondre à leurs attentes.

CONCLUSION

Cette étude nous a permis d'évaluer le ressenti des lycéens qui ont participé aux séances d'éducation à la vie affective et sexuelle, animées par les étudiants sages-femmes: celles-ci ont répondu aux attentes de seulement la moitié des lycéens (50%). Ces derniers ainsi que les référents projets ont pu émettre des pistes d'amélioration des séances pour les prochaines séances afin qu'elles répondent aux attentes d'un maximum de lycéens.

Ainsi, à partir d'un projet et d'une enquête formalisée sur les séances d'éducation à la vie affective et sexuelle, avec certes des résultats à prendre avec réserve, de véritables questions et débats pédagogiques se posent. Par le biais d'une réflexion « technique » sur les séances auprès des lycéens, des interrogations pédagogiques centrales émergent. Certaines tournent autour de la place des adolescents tels des « adultes en devenir », d'autres autour d'approches plus pédagogiques. Des interrogations sur la place de la santé sexuelle dans les apprentissages ont également émergé. Suite aux réflexions menées, nous pourrions envisager de réaliser une séance de travail avec l'IREPS.

Les promotions d'étudiants sages-femmes diplômés en 2015, 2016 et 2017 de l'école de Nantes pourront bénéficier de l'expérience d'animation de séances d'éducation à la vie affective et sexuelle. Il s'agit pour chaque futur professionnel de pouvoir mieux appréhender les problématiques et les objectifs de santé publique mais aussi d'expérimenter la mission d'éducateur pour la santé. La participation à ses séances est une réelle valeur ajoutée à l'acquisition des compétences de sage-femme.

Le devenir du projet est incertain en partie à cause d'un problème de financement. Cependant, ayant un réel intérêt pour les futurs professionnels de santé, en termes d'éducation pour la santé mais aussi pour les lycéens, il serait vraiment intéressant que les séances se maintiennent. Si le projet entre l'IREPS et l'école de sages-femmes n'est maintenu, nous pourrions envisager de proposer aux étudiants sages-femmes volontaires de rejoindre le groupe d'étudiants en médecine de Nantes qui réalise un projet similaire mais sans l'aide directe de l'IREPS. Cela pourrait composer une nouvelle unité d'enseignement optionnelle à valider lors de l'année de M1 et/ou M2 Maïeutique.

A terme, il pourrait être intéressant de créer un réseau de professionnels travaillant sur les questions d'éducation à la vie affective et sexuelle. Ce réseau pourrait être construit en collaboration avec d'anciens étudiants sages-femmes qui auront pu participer au projet et ainsi l'enrichir.

BIBLIOGRAPHIE

[1] ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTE. 65^{ème} Assemblée Mondiale de la Santé. Mariages précoces, grossesses chez les adolescentes et les jeunes femmes. 16 Mars 2012. 5 : p1. Disponible sur : http://apps.who.int/gb/ebwha/pdf_files/WHA65/A65_13-fr.pdf?ua=1.

[2] TRICHET J. L'éducation à la vie affective et sexuelle. Mai 2013. 123 : 64.

[3] ROUAULT B. Le développement de compétences des étudiantes sages-femmes en matière d'éducation à la vie affective et sexuelle. Nantes : école de sages-femmes de Nantes ; 2014. 98 : 27-63.

[4] CONSEIL NATIONAL DE L'ORDRE DES SAGES-FEMMES. Référentiel métier et compétences des sages-femmes. Janv 2010. 34 : 28-30. Disponible sur : <http://www.ordre-sages-femmes.fr/wp-content/uploads/2015/10/REFERENTIELSAGES-FEMMES.pdf>.

[5] IPPF. The Safe Project. Reference Guide to Policies and Practices in Sexuality Education in Europe. 2006. 88 : p29.

Disponible sur : http://www.ippfen.org/sites/default/files/sexuality_education_in_europe.pdf

[6] RÉGION DES PAYS DE LA LOIRE. Guide pratique à l'intention des professionnels Pass Prévention Contraception. 2013. 20 : p4.

[7] <http://www.irepspd.org/page-10-0-0.html#menu>, consulté le 08/11/2015.

[8] COLLECTIF DES ASSOCIATIONS ET SYNDICATS DE SAGES-FEMMES. Référentiel métier et compétences des sages-femmes. Janv 2010. 34 : 28-30.

[9] IREPS. Séance 1 de formation. 3 Sept 2014.

[10] IREPS. Séance 2 de formation. 17 Sept 2014.

[11] IREPS. Séance 3 de formation. Enjeux éthiques des séances. Oct 2014.

[12] TNS SOFRES. Enquête qualitative auprès des adolescents français. Mars 2015. 96 : 2-78.

[13] http://www.who.int/maternal_child_adolescent/topics/adolescence/dev/fr , consulté le 08/11/2015.

[14] PELEGE P, PICOD C. Eduquer à la sexualité. Ed Chronique Sociale. Août 2010. 279: 194-259.

[15] WORLD HEALTH ORGANIZATION EUROPE. Standards pour l'éducation sexuelle en Europe. Nov 2013. 70.

[16] MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE. MENE0913410A, RLR : 545-0b, MEN - DGESCO A1-4. 23 Juin 2009.

[17] MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE. MENE1007274A, RLR : 524-5, MEN - DGESCO A1-4. 8 Avr 2010.

[18] MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE. Ressources pour la classe de première générale et technologique. Enseignement spécifique des sciences. Sept 2011. 10 : 1-6.

Disponible sur : http://cache.media.eduscol.education.fr/file/SVT/37/9/masculin_feminin_L-ES_v3_195379.pdf.

[19] MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE. Bulletin officiel spécial n°9. 30 Sept 2010. 9 : 7-8. Disponible sur : http://www.developpement-durable.gouv.fr/IMG/pdf/bulletin_officiel_special_9_30-09-10_155297.pdf.

[20] http://ireps-ors-paysdelaloire.centredoc.fr/opac/index.php?lvl=notice_display&id=14672, consulté le 25 juin 2015.

[21] KNIPPING C. Représentations et vécus de la sexualité des adolescents. Mémoire DIU Sexologie. Juin 2010. 64 : p35.

[22] VERDURE F, ROUQUETTE A, DELORI M, et al. Connaissances, besoins et attentes des adolescents en éducation sexuelle et affective. Etude réalisée auprès d'adolescents de classes de troisième. Angers 2009.

[23] <http://www.filsantejeunes.com/menu-forum>, consulté le 29/09/2015.

[24] MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE. Lycée : résumés des programmes des séries générales. Sept 2012. 6 : p2.

Disponible sur : http://cache.media.education.gouv.fr/file/Lycees/10/5/Programmes_lycee_series_generales_s_eptembre_2012_238105.pdf

[25] MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE. L'éducation à la sexualité : guide d'intervention pour les collèges et les lycées. Nov 2008. 63 : p54.

[26] BLOCH D, CHAMONARD D, HOCQUAUX C et al. Éducation & formations n° 60. Juil-Sept 2001. 80.

[27] www.ippf.org, consulté le 27/11/2015.

[28] LORIN A, Les étapes du développement affectif de l'enfant, illustrées de dessin. 2 Juil 2009.

[29] GERY Y. Place de l'éducation par les pairs dans la santé des jeunes. La Santé de l'homme n°421. Sept-Oct 2012. 52p.

[30] WORLD HEARTH ORGANIZATION REGIONAL OFFICE FOR EUROPE. European Regional Strategy on Sexual and Reproductive Health. 2001. 41.
Disponible sur : http://www.euro.who.int/_data/assets/pdf_file/0004/69529/e74558.pdf.

[31] CRAP. Dossier « Filles et garçons à l'école » Cahiers pédagogiques n°487. Fév 2011. 95.

[32] <http://www.lyc-aubanel.ac-aix-marseille.fr/spip/spip.php?article217>, consulté le 21/11/2015.

[33] <http://www.clgbt-nantes.fr/Cafe-sans-the-a-la-Maison-des>, consulté le 14 mars 2015.

[34] MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE. L'éducation à la sexualité dans les écoles, les collèges et les lycées. Circulaire n°2003-027. 17 Fév 2003.

[35] http://ireps-ors-paysdelaloire.centredoc.fr/opac/doc_num.php?explnum_id=62, consulté le 17/11/2015.

[36] <http://www.childfocus.be/fr/prevention/securite-en-ligne/parents/reseaux-sociaux/pourquoi-les-jeunes-adorent-ils-les-reseaux>, consulté le 18/11/2015.

[37] MILLET P. L'amitié entre enfants ou adolescents. Ed. Armand Colin. Paris 2015. 219: p145.

[38] http://www.masexualite.ca/fr/parents/talking_to_your_child_about_sexuality/teenage-sex-and-the-media, consulté le 18/11/2015.

[39] NAVARRO V. Le jeu, outil éducatif pour la prise en charge des adolescents. Ed Erès. 2008. 192.

[40] <http://www.metronews.fr/info/ask-fm-une-ado-harcelee-sur-le-site-se-pend-a-une-balancoire/mnik!svRGjfL3FMMsQ/> , consulté le 21/11/2015.

[41] GUIGNARD Constance. La médiatisation de la naissance. Ecole de sages-femmes de Nantes. Janv 2015. 132 : p65.

[42] LOPES P, POUDAT FX. Manuel de sexologie. Ed Masson. Paris 2007.451.

LISTE DES ANNEXES

Annexe 1 : Loi du 4 juillet 2001 relative à l'interruption volontaire de grossesse et à la contraception.

Annexe 2 : Conducteur de séances n°1

Annexe 3 : Conducteur de séances n°2

Annexe 4 : Conducteur de séances n°3

Annexe 5 : Résultats généraux des six lycées suite aux évaluations de fin de séances

Annexe 6 : Google-Questionnaire à destination des étudiants sages-femmes de l'école de Nantes

Annexe 7 : Réponses au Google-questionnaire diffusé aux ESF

Annexe 8 : Choix des dimensions à aborder

Annexe 9 : Entretien semi-directif focus groupe

Annexe 10 : Questionnaire diffusé aux lycéens ayant participé aux séances

Annexe 11 : Questions entretien référents-projets

Annexe 12 : Cinquième séance de formation de l'IREPS

Annexe 13 : Quatrième séance de formation de l'IREPS

Annexe 14 : Troisième séance de formation de l'IREPS 2015-2016

ANNEXE 1

LOI n° 2001-588 du 4 juillet 2001 relative à l'interruption volontaire de grossesse et à la contraception (1)

TITRE II

CONTRACEPTION

Article 22

Le chapitre II du titre Ier du livre III du code de l'éducation est complété par une section 9 ainsi rédigée :

« Section 9

« L'éducation à la santé et à la sexualité

« Art. L. 312-16. - Une information et une éducation à la sexualité sont dispensées dans les écoles, les collèges et les lycées à raison d'au moins trois séances annuelles et par groupes d'âge homogène. Ces séances pourront associer les personnels contribuant à la mission de santé scolaire et des personnels des établissements mentionnés au premier alinéa de l'article L. 2212-4 du code de la santé publique ainsi que d'autres intervenants extérieurs conformément à l'article 9 du décret no 85-924 du 30 août 1985 relatif aux établissements publics locaux d'enseignement. Des élèves formés par un organisme agréé par le ministère de la santé pourront également y être associés. »

ANNEXE 2 : Conducteur de séance n°1

Education affective et sexuelle

Séance 1 : la vie affective et sexuelle dans toutes ses dimensions

Thème(s) abordé(s) :

- Les représentations de la vie affective et sexuelle
- La vie affective et sexuelle dans ses dimensions biologiques, psychoaffectives et sociales

Objectifs :

- Faire émerger les représentations de la vie affective et sexuelle afin de :
 - poser le cadre d'un espace d'échange et de débat
 - faire apparaître la complexité du sujet et ses différentes dimensions
 - faire émerger un panel de thèmes et sélectionner celui/ceux qui seront abordés lors des 2 séances suivantes
- Permettre aux participants de :
 - Exprimer et confronter leurs représentations personnelles
 - Construire des repères pour bien vivre leur sexualité et faire des choix, dans le respect de soi et des autres

Références (outils) :

- 25 techniques d'animation pour promouvoir la santé – A.Douiller

Matériel / Logistique :

- Espace suffisant entre chaque personne pour que chacun puisse s'étaler
- Tableau - Marqueurs
- PASS Prévention Contraception
- Brochures ou coordonnées des structures ressources locales
- Une quinzaine de magazines
- Papier A3
- Ciseaux
- Colle
- Boîte à question
- Evaluations fin de séance

Annexe(s) intervenant(e)s :

/

Déroulement :

Étapes	Description	Durée
Accueil :	<p>Présentation de(s) l'intervenant(s)</p> <p>Présentation du cadre du programme :</p> <ul style="list-style-type: none">- connaissance du Pass Prévention Contraception ? <p>Si besoin, rappel de la démarche de l'établissement (personne ressource, diffusion des chèquiers...)</p> <ul style="list-style-type: none">- Possibilité de faire le lien avec les autres activités menées dans l'établissement sur ce thème <p>Présentation du sens et du programme des 3 séances :</p> <p><i>3 temps pour aborder, en groupe, vos questions et vos préoccupations liées à la sexualité, à la relation amoureuse. Ce sont des questions que l'on découvre petit à petit, depuis qu'on est enfant, particulièrement au moment de la puberté et que l'on n'a jamais fini de découvrir.</i></p> <p><i>La première séance nous permettra de faire connaissance et de « planter le décor » en exprimant vos différents points de vue sur la question. Cette séance nous permettra aussi de définir ensemble le thème des deux autres séances, en fonction des préoccupations du groupe.</i></p> <p>Présentation du cadre :</p> <p>Ce travail de groupe nécessite quelques règles simples pour que chacun se sente à l'aise pour s'exprimer et participer : respect de la parole de l'autre, non-jugement, respect de sa propre intimité et de celle des autres (on n'est pas ici pour exposer sa vie intime mais pour parler de ce qu'on pense, de ce qu'on sait, de ce qu'on croit) et discrétion (parler à l'extérieur de ce que l'on a appris, de ce qui nous a interpellé pendant les séances, oui, mais pas de ce qu'un tel ou unetelle a pu dire). Si la participation de tous est nécessaire pour rendre ces séances intéressantes, chacun est libre de ne pas s'exprimer à un moment ou un autre. Être attentif c'est déjà participer.</p> <p>Présentation rapide des ressources disponibles sur le département pour écouter, prendre en charge les questions / situations individuelles :</p> <p>Centres de planification, Planning Familial, Maison des adolescents, CDAG/CIDDIST.</p>	15'
Activité	<u>Déroulement :</u>	60'
Collage	1 Consignes :	

expression	<p><i>La vie affective et sexuelle... vaste champ où de nombreuses questions n'en finissent pas de se poser à nous, tout au long de la vie. Quand on est enfant, on se construit une vision du monde en intégrant les repères de nos parents, des adultes qui nous entourent. Vous êtes à cette période particulière où vous remettez en question ces repères, où vous les confrontez à ceux de vos pairs, à ceux véhiculés par les médias... pour construire les vôtres et faire vos propres choix d'adultes. Le but aujourd'hui c'est de prendre conscience de ce que recouvre pour chacun de vous la vie affective et sexuelle, d'identifier des repères sur lesquels vous construisez ou construirez votre vie affective et sexuelle.</i></p>	5'
	<p><i>Nous allons travailler aujourd'hui avec la méthode du collage expression. Vous allez travailler par petit groupe de 3 ou 4 personnes. Le travail va se réaliser en 4 étapes à partir des consignes suivantes :</i></p>	
	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Individuellement, vous devrez tout d'abord noter 3 mots / idées qui vous viennent à l'esprit par rapport au terme « vie affective et sexuelle ».</i> - <i>Collectivement, vous rassembleriez ensuite vos idées. Chacun présentera et explicitera ses 3 mots / idées, en fonction de ce qu'il/elle souhaite partager au groupe aujourd'hui. Quand il/elle a terminé, les autres participants pourront poser une question ou faire une remarque sur ce qui a été dit.</i> - <i>A partir des images, des mots, des formes et couleurs que vous trouverez dans les magazines mis en votre disposition, vous devrez créer un collage collectif sur une feuille A3 qui illustre ce qu'est la vie affective et sexuelle. Chacun choisira les éléments qui lui parlent et partagera ses choix avec le groupe afin de réaliser un montage représentatif du groupe.</i> - <i>Dans un 4^{ème} temps, chaque petit groupe présentera tour à tour son poster. Un débat pourra s'engager.</i> 	
	<p>Recommandations pour l'animateur :</p>	
	<p>Tous les groupes ont les mêmes 5 revues, choisies par avance. La diversité des magazines en terme de publics cibles et de thèmes est privilégié. La frustration par rapport au temps et aux magazines proposés est habituelle et normale.</p>	
	<p>Selon les consignes précédentes :</p>	
	<p>2. Choix individuel de 3 mots</p>	5'
	<p>3. Echange en petit groupe autour des mots choisis</p>	5'
	<p>4. Création du collage en collectif</p>	25'
	<p>5. Présentation des collages en groupe entier</p>	20'
	<p>Expression collective qui vise à faire émerger les différentes</p>	

	<p>dimensions de la vie affective et sexuelle qui interagissent entre elles, et la diversité des points de vue. <i>Comment avez-vous procédé ? En partant d'idées préalablement dégagées ou plutôt en partant des images sur lesquelles vous tombiez ?</i> <i>Résultat du collage : qu'est-ce que votre petit groupe a envie de partager avec les autres concernant la vie affective et sexuelle ? Qu'est-ce que ça vous évoque ?</i></p> <p>6. Mise en perspective</p> <p>En fonction de ce qui est ressorti des prises de parole dans le groupe, proposition d'un ou deux thème(s) à explorer pour les deux prochaines séances, et choix du groupe.</p>	
Boîte à question	<p><i>Y a-t-il des questions que vous vous posez sur le thème de la vie affective et de la sexualité, et autour desquelles nous pourrions échanger les séances suivantes ? Vous avez la possibilité de les poser à l'oral ou de les noter sur un papier de manière anonyme, papier que vous glisserez dans cette boîte.</i></p>	10'
Clôture de séance	<p>Evaluation de la séance : questionnaire individuel</p>	5'

ANNEXE 3 : Conducteur de séance n°2

Education affective et sexuelle

Séance 2 et/ou 3 : Ado Sexo, quelles infos ? (pluri-thématique)

Thème(s) abordé(s) :

- Relation amoureuse
- Agressions sexuelles
- Orientation sexuelle
- Identité sexuelle
- Relations sexuelles
- IST
- Contraception
- Grossesse
- IVG
- Respect de soi et des autres

Objectifs :

- Permettre aux participants de :
 - Echanger autour des représentations sur l'identité sexuelle, les relations amoureuses et sexuelles, le respect de soi et des autres
 - Se positionner sur les questions liées à la vie affective et sexuelle, sur les différences
 - Acquérir des repères historiques, sémantiques et juridiques sur le thème
 - Acquérir des connaissances sur les dispositifs d'accueil et d'information, les moyens de prévention des risques liés à la sexualité

Références (outils) :

- Ado Sexo, quelle info ?

Matériel / Logistique :

- Salle aménagées pour que les participants puissent tous se voir
- Tableau – Marqueurs
- Outil « Ado Sexo, quelle info ? »
- Brochures ou coordonnées des structures ressources locales
- Boîte à questions
- Evaluations fin de séance

Annexe(s) intervenant(e)s :

Guide pédagogique de l'outil

Déroulement :

Etapas	Description	Durée
Accueil	<ol style="list-style-type: none">1. Retour sur la séance précédente et les idées exprimées autour des thèmes travaillés aujourd'hui.2. Présentation de la séance3. Rappel des règles4. Possibilité de faire une « météo » : Comment allez-vous aujourd'hui ? Dites la en imageant votre réponse à partir d'une météo : grand soleil/ nuageux/ pluie/ vent/ brouillard/ orage/ neige ?	5'
Activité Ados sexo : quelle info ?	<p>En fonction des préoccupations et des questionnements des participants, les animateurs/trices peuvent choisir d'intervenir plus particulièrement sur :</p> <ul style="list-style-type: none">- une ou plusieurs thématiques (ex : la relation amoureuse et la contraception)- une ou plusieurs cartes par thématiques choisies <p><u>Déroulement :</u></p> <p>1. Consignes :</p> <p>Nous allons échanger sur les thèmes à partir d'affirmation, d'idées reçues, de courtes phrases.</p> <p>Etape 1 : « <i>Chacun va tirer une carte "affirmation".</i> »</p> <p>Deux modalités possibles – A définir en amont de la séance :</p> <ul style="list-style-type: none">- Tirer au hasard- Choisir une affirmation avec laquelle j'adhère entièrement ou au contraire une affirmation avec laquelle je ne suis pas du tout d'accord <p>Etape 2- « <i>Chacun son tour, vous pourrez ensuite vous positionner par rapport à votre affirmation et dire, avec les cartes « vrai », « faux » et « Ne sait pas », si vous êtes d'accord avec l'affirmation non.</i></p> <p><i>Il n'y a pas forcément une « vérité », une bonne ou une mauvaise réponse ! Il y a des phrases qui font référence à des connaissances mais la plupart viennent questionner les représentations, les opinions, les croyances. Chacun-e a une vision des choses qu'il est important d'exprimer librement. »</i></p> <p><i>Vous expliquerez votre choix et je demanderai aux autres de ne pas réagir dans un 1^{er} temps, d'écouter celui qui parle. »</i></p> <p>Etape 3- « <i>Dans un second temps, le groupe pourra réagir et débattre par rapport à l'affirmation et aux arguments avancés par la personne, apporter des précisions, contre-argumenter. »</i></p> <p>Selon les consignes précédentes :</p> <ol style="list-style-type: none">1. Chacun tire une carte2. Un personne se positionne par rapport à sa carte et argumente son choix.3. Le groupe réagit et débat	60'

	<p>4. Une nouvelle personne se positionne par rapport à sa carte et argumente son choix.</p> <p>...</p> <p>5. Synthèse et mise en perspective</p> <p><i>Qu'avons-nous pu observer durant cette activité ? Qu'en avez-vous pensé ? Que pouvons-nous retenir ? L'activité a-t-elle permis de (mieux) comprendre la position des autres ? Activité agréable / désagréable ? Facile / pas facile ?</i></p> <p>Recommandation pour l'animation de cette activité :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Donner du rythme, ne pas laisser trop de temps (même si les débats sont animés dans certains groupes). - Ne pas commenter les propositions, éventuellement répéter avec vos mots les arguments développés – Surtout pas de jugement de valeur, rester neutre lors de sa prise de parole en donnant des repères historiques, sémantiques ou juridiques sur le thème et non en donnant son avis. 	
Boîte à question	Echanges à partir de la boîte aux questions de la première séance	20'
Clôture de séance	Evaluation de la séance : questionnaire individuel	5'

ANNEXE 4 : Conducteur de séance n°3

Education affective et sexuelle

Séance III : La contraception...et ses questions

Thème(s) abordé(s) :

- Les représentations de la contraception chez les G/F
 - La connaissance des différents moyens de contraception
-

Objectifs :

- Faire émerger les représentations de la contraception afin de :
 - Repérer ce qui relève des « idées reçues », des « connaissances », des « croyances » etc...
 - Identifier les représentations respectives des garçons et des filles
 - Mettre en évidence les connaissances et les biais d'information des G et des F sur la contraception.
- Permettre aux participants de :
 - Exprimer et confronter leurs représentations personnelles en lien avec la contraception
 - Construire des repères pour bien vivre leur sexualité et faire des choix, dans le respect de soi et des autres

Références (outils) :

- Choisirsacontraception.fr

Matériel / Logistique :

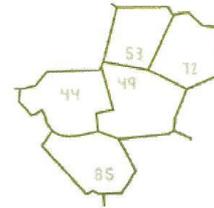
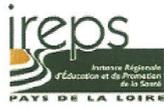
- Salle équipée du matériel vidéo et de sonorisation
- Tableau - Marqueurs
- Brochures ou coordonnées des structures ressources locales
- Brochures sur la contraception
- Evaluations fin de séance

Annexe(s) intervenant(e)s :

/

	<p>Commencez le débat par une invitation à réagir sur une idée sur laquelle ils et elles sont d'accord. Puis progressivement proposez de débattre des idées qui ne font pas « accord ».</p> <p>La posture de l'animation : favorisez un maximum les débats et les échanges entre les participants.</p> <p>6. conclusion de la séance</p> <p>Conclusion de la séance sur la distribution de plaquette sur la contraception, et sur la contraception d'urgence.</p> <p>L'invitation est aussi celle d'en débattre entre eux...</p>	
Boîte à question	<p><i>Y a-t-il des questions que vous vous posez sur le thème de la vie affective et de la sexualité et que vous souhaitez aborder ?</i></p>	10'
Clôture de séance	<p>Evaluation de la séance : questionnaire individuel</p>	5'

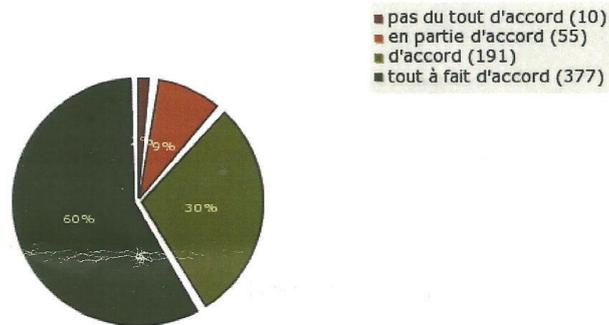
ANNEXE 5 : Résultats généraux des six lycées suite aux évaluations de fin de séances



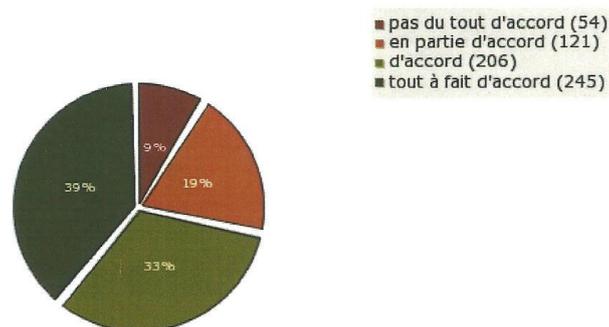
La santé sexuelle : des séances pour intervenir auprès des jeunes

Année scolaire : 2014 / 2015
 Nombre d'établissement(s) : 6
 Nombre de groupe(s) : 20
 Nombre de séance(s) : 51
 Nombre d'élèves (cumulés sur toutes les séances) : 636

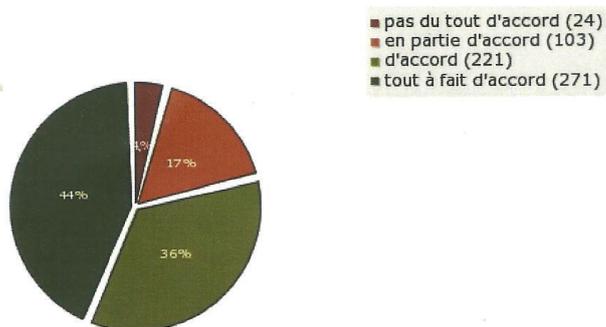
Je me suis senti(e) à l'aise pendant la séance



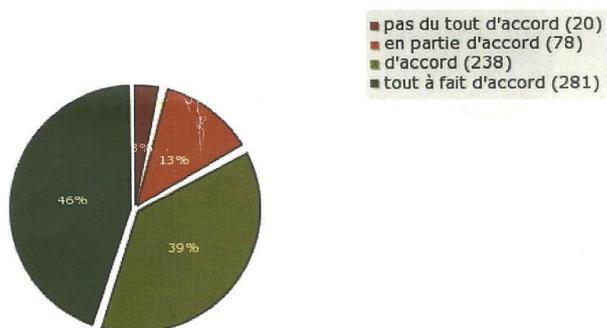
Cette séance me paraît utile



Pendant cette séance, les échanges m'ont intéressé(e)



Globalement, cette séance m'a plu



ANNEXE 6 : Google-Questionnaire diffusé aux étudiants sages-femmes de l'école de Nantes

Améliorer les séances de l'IREPS

Afin de préparer des entretiens semi-collectifs avec des lycéens ayant participé aux séances, j'ai besoin de vos suggestions et ressentis sur les séances que vous avez déjà animées. Merci beaucoup!

Séance 1 : Le collage-expression

Ressenti global de cette séance et proposition (s) d'amélioration

Séance 2 : Ado-sexo

Ressenti global de cette séance et proposition (s) d'amélioration

Séance 3 : Les vidéos-contraception

Ressenti global de cette séance et proposition (s) d'amélioration

ANNEXE 7 : Réponses au Google-Questionnaire rempli par les étudiants sages-femmes

Séance 1 :

Trop **enfantin!**

En **terminale** les jeunes pensent à bien autre chose et **ne se sentent pas très concernés par cette activité...**

Je pense qu'ils sont demandeurs de **plus concret!**

Un peu de **stress** au **début**

Peut être **besoin de plus d'entraînement au débat, de mise en situation.**

Ressenti global: collage = un peu trop **retour en enfance, atelier d'école primaire** ... Cette séance ne **leur apprend pas grand chose**. Elle ne plaît pas forcément à tout le monde au premier abord. Cependant les élèves se prêtent bien aux jeux, et ça leur permet de s'exprimer d'une **autre manière** que de répondre à des questions orales (ce qui peut être bien pour les grands timides) et de commencer en "**douceur**"

Proposition d'amélioration : supprimer cette séance ? **remplacer le collage par un autre outil ?**

Vu comme **enfantin par les lycéens**, quand groupe très calme et pas participatif difficile de lancer un débat sur l'affiche faite.

Peut être plus de piste pour lancer le débat quand on fait la préparation, les faire coller les images avant d'écrire les mots.

Cette séance permet aux groupes de discuter et de réfléchir ensemble, de s'interroger. elle est **hyper importante** parce que même sur des groupes avec très peu de connaissances et peu actif dans la discussion on arrive quand même à faire **ressortir de grands thèmes**.

Je n'ai pas vraiment de proposition d'amélioration je la trouve vraiment **intéressante**.

très ludique

Au départ, on pensait que c'était un peu un atelier infantile pour des **terminales**, mais finalement ils ont **beaucoup aimé**.

Ennuie pour les élèves. Cette activité pourrait **être incorporée avec une autre**

Pas beaucoup d'enthousiasme pour cette activité et nous n'avons pas réussi à les inciter à se prendre au jeu

peut être pourrions nous imaginer d'aborder le thème de cette séance sous **un autre abord ?**

Première séance, premier contact avec les lycéens qui s'est bien passé, nous appréhendions sur l'activité collage-expression car nous avions à faire à des lycéens. Cependant ils se sont **bien prêtés au jeu!** Beaucoup plus de débat avec le deuxième groupe, on s'est demandé si c'est parce que nous étions plus à l'aise car 2ème séance mais suite à la séance 2, nous avons compris que le 2ème groupe était **plus homogène** et donc plus libéré et donc plus bavard. Les élèves sont **des terminales S et on s'est vite rendu compte que nous n'avons pas grand chose à leur apprendre**. Cependant, cela leur permet de **prendre le temps de réfléchir** sur ce sujet.

Je l'ai fait avec des **terminales** et je trouve que **ce n'est pas adapté, ils sont trop âgés**. On a eu une remarque à la fin de séance comme quoi c'était **inutile** et qu'on avait abordé que des **choses évidentes**. En même temps leurs mots clés tournaient surtout autour des relations affectives, avec les mots, couple, amour et famille. C'était très **intéressant pour nous**, pour connaître leurs représentations, et leurs points de vue mais finalement entre eux, il n'y a pas eu beaucoup de débat. Peut-être faire un **brainstorming** des mots clés au tableau pour en avoir beaucoup, et après par groupe ils en choisissent trois.

Pour des lycéens, ce n'est peut-être pas le plus adapté: ils n'ont pas été trop emballés par cette séance.

Peut-être une séance **plus courte?** 1h30 ça fait beaucoup...

Séance 2 :

Beaucoup **plus concret** et a **semblé** beaucoup **plus les intéresser!**

Très bonne séance, à l'aise. On sent les lycéens **plus confiants**. Un cas difficile avec une question "suspecte" (sur les violences conjugales), difficile de savoir comment réagir.

Ressenti global : **Plait beaucoup** aux élèves. Ado- sexo est un **très bon outil**. Très bien lorsque le groupe est participatif et aime débattre. Pourrait peut être posé problème si le groupe est très timide (?)

Pas de proposition d'amélioration.

Génial. Plein de choses qui en ressortent. **Facile à mener.**

Ne rien changer.

permet **d'approfondir des choses**, elle permet **d'aller dans les détails** et quand on a un groupe qui parle bien de faire de vrai débat.

elle **permet aussi de faire parler** ceux qui n'oseraient pas car ont leur demande a tous ce qu'ils en pensent avec le d'accord pas d'accord.

Problème quand les jeunes n'ont pas suffisamment de **connaissances de bases** le **débat s'arrête** très vite et parfois ne démarre même pas.

notre groupe avait du mal a lancer le débat, on était toujours obligé d'intervenir **pour relancer la discussion**, ce qui fait que c'était plus un échange **entre nous et les élèves, plutôt qu'entre eux.**

Très bonne séance

Les élèves sont réactif, beaucoup de débat.

Bilan très bon pour les groupes qui se prennent au débat. Il est intéressant de faire des **rappels** d'anatomie pour que tout le monde comprenne bien les bases

Séance **plus intéressante** que la première, nous **connaissions déjà les groupes** et les débats n'ont pas été difficiles à partir! nous n'avons presque pas parlé, surtout avec le 2ème groupe. Outil bien adapté (carte jeu ado-sexo) et qui **regroupe plein de sujet.**

Très bonne séance, on a eu deux bons groupes qui ont bien échangé et débattu. On peut leur apporter des connaissances en plus, c'est intéressant. En plus il y a du **choix** dans les affirmations, on peut facilement adapter en fonction de l'âge du groupe.

Sinon on a fait ton idée avec la position géographique en fonction de leur opinion par rapport à l'affirmation, et le changement possible de place au cours du débat. C'était vraiment bien.

Très bien cette séance! Ils participaient bien, sur toutes les cartes tirées. Ils **sont entre eux** (et nous pas trop vieilles non plus..) donc ils sont plutôt à **l'aise** pour discuter des différents thèmes.

ANNEXE 8 : Choix des dimensions à aborder

Classement des dimensions, selon leur degré d'utilité pour répondre à la problématique :

Très utile	Utile	Peu utile	Inutile ou trop compliquée

Dimensions	Critères / indicateurs précis	Comment ?	Auprès de qui ?
Mise en place des séances	Animateur-trice	Femme-Homme Jeune Sage-femme	Lycéens
	Place dans l'emploi du temps	Dans la semaine Quel jour ? Matin, après-midi	Adultes
	Place dans l'année des séances	Janvier-mars : trop tôt, trop tard ?	Adultes
	Place dans la scolarité	Lycée / Collège Quelle classe ? En fonction du programme d'éducation à la sexualité	Adultes
	Adapté à l'établissement	Processus de mise en place des séances Prise de contact de l'IREPS Contact avec l'école de SF Timing pour mise en place	Adultes
	Nombre de séances	Suffisant /Trop/ Pas assez	Lycéens Adultes
	Durée de séances	Trop longues ? / Trop courtes ? En nombre suffisant?	Lycéens Adultes
	Nombre de lycéens dans les séances	Trop ? ou le contraire ? ou c'était bien ?	Lycéens
La forme des séances	Mixité dans les groupes, notion de « Vivre ensemble »	Bloque les échanges Les favorise Les enrichit	Lycéens
	Présence d'un membre du lycée	freine ne freine pas les échanges	Lycéens
	Temps libre avec les étudiants sages-femmes en fin ou en début de séances pour échanger		Lycéens

Structure des séances	Techniques d'animation	Collage-expression	Lycéens
	Méthodes d'animation	Ado-sexo / vidéos	Lycéens
	Boîte à questions	Utilité	Lycéens
	Échanges entre lycéens	A conserver Séances plus théoriques ?	Lycéens
Fond des séances	Thèmes abordés <ul style="list-style-type: none"> • Santé sexuelle • Thèmes variés • Contraception 	Des nouveautés ? répondent à leurs questions ?	Lycéens Adultes
	Parler des sujets qui intéressent les jeunes	Faire parvenir à l'avance les sujets qui intéressent le groupe?	
	Lien entre les séances des thèmes	sentiment d'avoir pu aborder lors de la 2 ^{ème} séance des thèmes qui les intéressaient (remontés lors de la 1 ^{ère} séance)	Lycéens
	Utilité ressentie ?	Variable ? selon l'âge, la classe, le lycée	Lycéens
Effets potentiels des séances	Changement d'opinion ou enrichissement d'opinion		Lycéens
	Changement de comportement		Lycéens
	Échanges a posteriori ?	Avec les autres Lycéens du groupe/de la classe/du lycée ? des amis extérieurs au lycée ? de la famille ? les professeurs ? les surveillants ?	Lycéens
	Enrichissement des connaissances sur VAS		Lycéens
	Volonté de continuer les séances ?	Chaque année ? Avec des nouveaux thèmes ?	Lycéens Adultes

ANNEXE 9 : Entretien semi-directif focus groupe

Étaient présents :

5 élèves en Première Scientifique et Sciences de l'Ingénieur

+ 1 élève qui n'avait pas participé aux séances

1) Que diriez-vous de la forme des séances d'éducation à la vie affective et sexuelle ?

- Animations réalisées par des étudiants sages-femmes :
 - « plus à l'aise »,
 - « on voit qu'elles ont plus de connaissances »
 - « c'est toujours des femmes qui nous font ces séances, est-ce qu'il pourrait y avoir des hommes aussi ? »

- Nombre de séances :
 - « assez »
 - « même trop »
 - « des répétitions »

- Durée des séances
 - « c'est bien »

- Demi-groupe
 - « c'est trop d'être en classe entière »
 - « à 15 c'est bien »

- Mixité dans les classes
 - « à continuer »
 - « permet de savoir les avis, les opinions des autres »

- Place dans l'année :
 - « pas après Mars »

- Présence d'un adulte :
 - « ça n'a rien changé »
 - « si y'avait eu le CPE peut-être qu'il y aurait eu moins de débordements »

- En quelle classe :
 - « En première, c'est bien »

2) Que pensez-vous de la manière d'aborder les sujets ?

- Techniques d'animation : collage-expression
 - « le collage-expression, c'est bébé »
 - « c'est vague, on ne savait pas quoi en tirer »
 - « les magazines ils n'étaient pas adaptés »
 - « il aurait fallu genre Sciences et Vie et pas Closer »
 - « pas de journal people »

- Méthodes d'animation : ado-sexo, vidéos...
 - Ado-sexo :
 - « c'est vivant »
 - « il y avait de l'interaction »
 - « les jeux c'est mieux que les cours »
 - Vidéos
 - « c'était bien mais y'avait des répétitions (sur le sujet de la contraception) »
 - « c'était bien les vidéos inversées, surtout avec le message sur le respect et sur l'engagement des garçons »
- D'autres idées ? des envies ?
 - « des trucs vivants »
 - « des débats »
 - « des échanges »
 - « dehors ? »

3) Que pensez-vous du choix des thèmes abordés ?

- Santé sexuelle
- Thèmes variés (ado-sexo / boîte à questions) :
 - « BAQ à garder, parce que même si nous on n'avait pas de questions, peut-être que y'en a qui aurait pu en avoir »
- Contraception
 - « on en a parlé aux 3 séances, c'était trop »
 - « des rappels »
 - « mais raconté d'une manière différente qu'en cours, on voyait que vous connaissiez mieux les choses »
- Volonté de pouvoir à l'avance choisir des thèmes :
 - « oui ce serait bien » ++
- Volonté d'aborder des sujets complètement différents ?

4) Qu'est-ce qui a changé vis-à-vis de vous-mêmes et/ou avec les autres suite aux séances ?

- Enrichissement des connaissances
- Découverte des idées des autres
- Sentiment d'avoir pu exprimer son opinion
- Des changements de comportement après
- Sentiment d'utilité ?

« Les échanges étaient positifs » « il n'y avait pas de jugement des opinions »
 « Certains étaient dans l'amusement, pas au sérieux, donc ils gênaient les autres »

« Pas forcément utiles pour moi, mais peut-être pour les autres »
 « Oui y'en a ça a dû leur servir »

5) Avez-vous des idées à nous faire partager pour rendre les séances plus intéressantes, plus utiles ? avez-vous des envies particulières vis-à-vis de ces séances ?

« Choisir les thèmes à l'avance »

« Pour éviter de refaire des thèmes déjà abordés dans les séances d'avant ou par les profs »

« Thèmes : la grossesse, les IST, la théorie du genre »

« Des séances avec des échanges » +++

« Parler entre nous »

« Des débats »

« Avoir des témoignages »

« Parler avec ses amis de trucs dont on ne parlerait pas d'habitude »

6) Globalement, est-ce que les séances réalisées ont répondu à vos attentes-vos besoins ?

« Même si on ne parle pas forcément, qu'on est passif, on écoute, et on peut savoir les avis des autres »

« Ne pas refaire le collage »

7) Diffusion du questionnaire

En classe : papier le plus simple

Pas être tout seul sinon on ne fera jamais.

ANNEXE 10 : Questionnaire diffusé aux lycéens ayant participé aux séances

Questionnaire sur les séances d'éducation à la vie affective et sexuelle dans les lycées

Dans le cadre de mes études de sage-femme, je réalise une enquête sur les séances d'éducation à la vie affective et sexuelle pour les améliorer. Pour cela, j'aurai besoin de vos avis sur ces séances. Merci de bien vouloir remplir le questionnaire ci-dessous :

1. Vous êtes :

- Une fille
- Un garçon

2. Quel âge avez-vous ?

..... ans

3. Vous suivez des études (cochez la case exacte) :

- En filière générale (ES, L, S)
 - Seconde
 - Première
 - Terminale
- En filière technologique (STI2D, STD2A, STL, STMG, ST2S...)
 - Seconde
 - Première
 - Terminale
- En filière professionnelle

A quel niveau ?

.....
.....

A la fin de chaque séance, vous aviez rempli une fiche d'évaluation. Nous aimerions compléter cette évaluation.

4. Aimeriez-vous avoir la possibilité de pouvoir choisir les thèmes abordés, à l'avance ?

- Oui
- Non

Pouvez-vous préciser pourquoi ?

5. Préférez-vous être acteur ou observateur durant les séances ?

- Acteur
- Observateur

Pouvez-vous préciser pourquoi ?

6. **Quelles animations trouvez-vous adaptées afin d'aborder les sujets d'éducation à la vie affektive (ex : relation aux corps, aux autres...) ?** (*plusieurs réponses sont possibles*)

- Des cours magistraux (une personne parle et vous écoutez)
- Des temps de formation interactifs : brainstorming...
- Des débats
- Des jeux d'animation (jeux de carte, jeux de société...)
- Des activités créatives, manuelles
- Du théâtre, des saynètes, jeux de rôles
- Des animations sonores et visuelles : films, vidéos...
- Autre :

7. **Quelles animations trouvez-vous adaptées afin d'aborder les sujets d'éducation à la vie sexuelle (ex : contraception, rapports sexuels...) ?** (*plusieurs réponses possibles*)

- Des cours magistraux (une personne parle et vous écoutez)
- Des temps de formation interactifs : brainstorming...
- Des débats
- Des jeux d'animation (jeux de carte, jeux de société...)
- Des activités créatives, manuelles
- Du théâtre, des saynètes, jeux de rôles
- Des animations sonores et visuelles : films, vidéos...
- Autre :

8. **Pensez-vous que la boîte à questions est la meilleure solution pour pouvoir poser des questions que vous souhaitez poser de manière anonyme ?**

- Oui
- Non

Si vous avez répondu NON à la question 8, comment aimeriez-vous pouvoir poser ces questions ?

9. **Vous avez « vécu » les séances en milieu d'année : avec le recul, pensez-vous qu'elles vous ont été utiles ?**

- Oui pour moi
- Oui mais seulement pour d'autres élèves de mon groupe
- Non pas pour moi

Pouvez-vous préciser pourquoi ?

10. Pensez-vous que les échanges avec les autres lycéens permettent de rendre pour vous plus utiles les séances ?

- Oui
- Non

Pouvez-vous préciser pourquoi ?

11. Les séances vous ont-elles permis de poursuivre par la suite des échanges avec d'autres ?

- Oui
- Non

12. Si vous avez répondu OUI à la question 11), avec qui ?

- Autres élèves du groupe ou de la classe
- Autres élèves du lycée
- Amis extérieurs au lycée
- Famille
- Professeurs
- Infirmier-ère scolaire
- Surveillants

13. En plus des moments d'échange mixtes durant les séances, souhaiteriez-vous participer à des temps d'échange en groupe non mixte ?

- Oui
- Non

Pouvez-vous préciser pourquoi ?

14. Finalement, trouvez-vous que les 3 séances vous auront permis de répondre à vos besoins en termes de vie affective et sexuelle ?

- Oui
- Non

15. Trouvez-vous intéressant de reconduire ces trois séances l'année prochaine sur d'autres thèmes sur la vie affective et sexuelle ?

- Oui
- Non

16. A quel moment de votre scolarité pensez-vous que participer à ces séances serait le plus adapté ?

- Seconde
- Première
- Terminale
- Autre :

Pouvez-vous préciser pourquoi ?

Merci de votre participation et d'avoir pris le temps de répondre à ce questionnaire.

Emmanuelle Lecerf, étudiante sage-femme à Nantes.

Si vous avez d'autres remarques ou suggestions à me faire concernant les séances, n'hésitez pas à m'en faire part ici.

ANNEXE 11 : Questions entretien référents-projets

QUESTIONS ENTRETIENS TELEPHONIQUES REFERENTS PROJETS
--

- 1) Qu'avez-vous pensé du processus de mise en place des séances de votre établissement ?
 - Comment avez-vous choisi les niveaux participants ?
 - Comment avez-vous choisi les classes participantes ?
- 2) Avez-vous eu des retours des séances d'EVAS par les Lycéens ?
 - Pendant les séances
 - Après les séances
 - A l'infirmerie (si contact est l'infirmière du lycée)
- 3) Comment avez-vous perçus les séances ?
 - Comment vous ont paru les Lycéens pendant les séances ? intéressés ? plus à l'aise ?...
 - Comment avez-vous perçus les contenus diffusés par les séances de VAS ?
- 4) Pouvez-vous m'indiquer des pistes d'amélioration afin de faciliter la mise en place des séances ?

Annexe 12 : Cinquième séance de formation de l'IREPS

Formation
« Eduquer à la vie affective et sexuelle »
Module 5

Public	Etudiantes Sages-femmes - Master 1
Thèmes	Animer des séquences d'éducation pour la santé à partir de conducteurs de séance et en appréhender les enjeux, les pistes d'animation et les points de vigilance des différentes séquences Pratiquer l'écoute active et la reformulation
Objectifs pédagogiques	Animer des séquences d'éducation pour la santé
Lieu	Ecole de sages femmes Nantes
Formateurs	Emilie PROVOST - Alexandra BONNAUDET
Nombre de personnes	27 étudiants
Date	Mardi 10 novembre 2015 de 9h15 à 12h45



Formation 2015/2016 - « Eduquer à la vie affective et sexuelle » - Module 5

9h - 9h15	15'	Séquence 1 : Retour sur le Module 4 (Alexandra/Emilie) - Rappel du contenu module 4 / projection de quelques photos - 3 prises de parole sur le module 4 sur des idées clefs, des questionnements... - Présentation du déroulement du module 5	Photos du module 4
9h15 - 9h45	30'	Séquence 2 : Poser le cadre avec un groupe / grand groupe Qq éléments pour poser le cadre et aider au respect de chacun dans le groupe <ul style="list-style-type: none"> ▪ Place de l'intimité dans les échanges ▪ Propos homophobes, racistes <p>▷ doit-on (im)poser un cadre ou le travailler avec le groupe ? « de quoi auriez-vous besoin d'un point de vue relationnel, afin que les séances se passent bien ? »</p> <p>▷ Si ce qui se passe nous gêne / nous met mal à l'aise : quand stoppe-t-on la séance ?</p> <p>▷ lorsqu'on a un groupe mutique, comment relancer les échanges ? comment s'assurer de ce qui gêne / empêche les échanges (et qui n'ont peut-être rien à voir avec la séance et son contenu...)</p>	
9h45 - 10h	15'	Séquence 3 : Constitution des binômes + présentation générale des sites accueillant les étudiantes Quels sont les binômes déjà constitués ? ▷ liste réalisée ? Première « répartition » vis-à-vis des souhaits de chacun des binômes	
10h - 10h45	45'	Séquence 4 : Temps d'expérimentation Ado-sexo OU vidéo / demi-groupes Prise de contact avec l'outil ado-sexo : lecture des cartes, choix d'un sujet, et recherche d'une animation possible par binôme OU Animation à partir de la vidéo travaillée depuis le module 2 Par binôme : animation pd 5 minutes de l'outil Ado-Sexo devant le reste du groupe. Objectif : « susciter des échanges et le débat dans le groupe »	Grilles d'observation Outil « ado-sexo »



Formation 2015/2016 - « Eduquer à la vie affective et sexuelle » - Module 5

		<ul style="list-style-type: none"> - 1 binôme se positionne comme observateur, objectif : « être attentives aux relances et aux travail d'animation, et les effets sur le débat », - les autres participants comme lycéens (libre choix du positionnement - suggestions : groupe mutique, provocation, séduction...) <p>Prise de notes en direct pendant les animations ⇒ synthèse en fin d'expérimentation Puis débriefing à l'issue du passage de chaque binôme, notamment sur les techniques de relance du débat, de reformulation et d'écoute active.</p>	
10h45 - 11h	15'	Pause	Conducteurs de séances lycéens
11h - 11h30	30'	Séquence 4 : suite + CDS lycéens	
11h30 - 11h55	25'	Séquence 5 : Débriefing des temps d'expérimentation en grand groupe Points à travailler Points positifs Accord dans le binôme / trinôme	Carnets de bords
11h55 - 12h15	20'	Séquence 6 : A quoi ça sert ? - temps d'appropriation personnelle Faire du lien entre ce qui s'est vu ce jour et à quoi cela va servir pendant les séances auprès des lycéens et apprentis	
12h15 - 12h30	15'	Séquence 7 : clôture et évaluation (Alexandra) <ul style="list-style-type: none"> - évaluation - Questions libres...temps d'échanges... - Clôture 	Questionnaires d'évaluation M5

Annexe 13 : Quatrième séance de formation de l'IREPS

Formation
« Eduquer à la vie affective et sexuelle »
Module 4

Public	Etudiantes Sages-femmes - Master 1
Thèmes	Adolescence Santé sexuelle et adolescence
Objectifs pédagogiques	Comprendre les grandes questions relatives à l'Adolescence Comprendre et mieux connaître la sexualité des ados Interroger ses représentations de l'adolescent au regard de différents points de vue, celui de la sociologie, de la psychologie et de l'éducation pour la santé...
Lieu	Ecole de sages femmes Nantes
Formateurs	Emilie PROVOST - Alexandra BONNAUDET
Nombre de personnes	27 étudiants
Date	Mardi 3 novembre 2015 de 9h15 à 12h45

9h15 - 9h30	15'	Séquence 1 : Retour sur le Module 3 (Alexandra/Emilie) <ul style="list-style-type: none"> - Rappel du contenu module 3 / projection de quelques photos - 3 prises de parole sur le module 3 sur des idées clefs, des questionnements... - Présentation du déroulement du module 4 	Photos du module 3
9h30 - 10h30	60'	Séquence 2 : C'est quoi un adolescent ? / demi-groupe Constitution de 3 groupes <ul style="list-style-type: none"> - « identifier les caractéristiques d'un ado ou d'une ado, que ce soit individuelle, sociale etc... » (cf grille aide consigne 1) : remplissage en groupe - 10 / 15' - à partir de ces caractéristiques, réaliser sur une feuille paper-board un portrait-robot (donc « typique ») d'un ou d'une ado d'aujourd'hui. - Créativité libre... 20 / 25' - Echanges - 20' 	Grille aide consigne 1 Paper board
10h30 - 11h15	45'	Séquence 3 : Les ados et leurs sexualités / grand groupe <ul style="list-style-type: none"> - Présentation objectif de la séquence - Visionnage des vidéos avec une consigne de visionnage : « grille = 2 idées qui renforcent ce que je savais déjà + deux idées qui m'interrogent + une idée avec laquelle je ne suis pas d'accord du tout » - noter au tableau Vidéos : « Les Ados » (2'50=10'50) et « La pornographie » (21'42=28') - Débats et échanges autour des visionnages (30') 	DVD « Combien de fois par jour (au maximum) ? » Enceintes
11h15 - 11h30	15'	Pause	
11h30 - 12h	30'	Séquence 4 : Apports sur Adolescence-santé sexuelle et ado/pratiques à risques/grand groupe (Patrick)	PPT
12 - 12h10	10'	Séquence 5 : Préparation aux animations en lycée <ul style="list-style-type: none"> - Constitution des binômes : principe d'affinités, de solidarité, pratique (véhicule) pour la séance 5 (binôme à donner pour le mardi 10 novembre car expérimentation en binôme réel) 	



Formation 2015/2016 - « Eduquer à la vie affective et sexuelle » - Module 4

		▷ faire établir une liste avec les noms des binômes / trinômes avec adresses mail et numéro de portable pour optimiser le suivi du projet <ul style="list-style-type: none"> - Présentation de l'évaluation des modules / de l'UE (PPT) 	
12h10 - 12h30	20'	Séquence 6 : A quoi ça sert ? - temps d'appropriation personnelle Faire du lien entre ce qui s'est vu ce jour et à quoi cela va servir pendant les séances auprès des lycéens et apprentis	Carnets de bords
12h30 - 12h45	15'	Séquence 7 : clôture et évaluation (Alexandra) <ul style="list-style-type: none"> - évaluation - Questions libres...temps d'échanges... - Clôture 	Questionnaires d'évaluation M4



Formation 2015/2016 - « Eduquer à la vie affective et sexuelle » - Module 4

Annexe 14 : Troisième séance de formation de l'IREPS 2015-2016

Formation
« Eduquer à la vie affective et sexuelle »
Module 3

Public	Etudiantes Sages-femmes - Master 1
Thèmes	Techniques d'animation sur la Vie affective et sexuelle
Objectifs pédagogiques	Identifier les éléments clés de la posture d'animateur en éducation pour la santé (les rôles de l'animateur, son impact sur la dynamique de groupe...) Prendre conscience de ses attitudes en situation d'animation Etablir son autoportrait d'animateur en éducation pour la santé, à la vie affective et sexuelle Découvrir l'outil pédagogique « AdoSexo » et en animer une séquence Expérimenter et s'approprier des techniques de relance et d'écoute active Intégrer la manière de « poser » le cadre d'une séance
Lieu	Ecole de sages femmes Nantes
Formateurs	Emilie PROVOST - Alexandra BONNAUDET
Nombre de personnes	27 étudiants
Date	Mardi 29 septembre 2015 de 9h15 à 12h45



Formation 2015/2016 - « Eduquer à la vie affective et sexuelle » - Module 3

9h15 - 9h30	15'	<p>Séquence 1 : Retour sur le Module 2 (Alexandra/Emilie)</p> <ul style="list-style-type: none"> - Rappel du contenu module 2 / projection de quelques photos + cibles - 3 prises de parole sur le module 2 sur des idées clefs, des questionnements... - Présentation du déroulement du module 3 	Photos du module 2
9h30 - 10h	30'	<p>Séquence 2 : Portrait chinois de l'animateur en éducation pour la santé / demi-groupe</p> <ul style="list-style-type: none"> - Chacun est invité à remplir les différents panneaux affichés au mur, dans l'ordre qu'il souhaite en notant ses réponses sur post it et en collant chaque post it sur le panneau correspondant - 10 min « Si l'animateur en éducation pour la santé était... une qualité, ... un animal, ... un véhicule, ... un personnage de fiction, ... un lieu, il serait... parce que... » - Répartition du groupe en 5 sous-groupes avec attribution d'un poster : consigne = extraire 2 à 3 idées clés de ce que pourrait être un animateur en éducation pour la santé - idées reportées sur feuille A4 - 10min - Echanges sur la perception de ce qu'est / pourrait être un animateur en EPS - 10 min 	5 feuilles de paper board avec consigne * 2 Feuilles A4 de couleur Post it Feutres
10h - 10h15	15'	<p>Séquence 3 : Mon autoportrait d'animateur en éducation pour la santé / demi-groupe</p> <p>Suite aux échanges précédents, chacune identifie pour elle-même ses :</p> <ul style="list-style-type: none"> - 3 points de force - 3 points à travailler <p>▷ à noter dans son cahier de bord</p>	Ado-sexo Portraits animatrices + animés
10h15 - 11h15	60'	<p>Séquence 4 : Rôle et style de l'animateur / cadre ... / demi-groupe</p> <p>Dans l'objectif d'identifier le rôle, la place et l'influence de l'animateur et de la manière dont on « pose » une animation, nous vous proposons un <u>jeu de rôle</u> (attention de garantir un cadre bienveillant : c'est un jeu « je joue un personnage (incarner le rôle) »/ se respecter...) à partir de l'outil « ado-sexo » ▷ à présenter</p> <p>Pour ce jeu, il faut :</p> <ul style="list-style-type: none"> - 3 <u>volontaires</u> pour « jouer » les animateurs. Vous aurez un rôle précis à tenir devant un groupe. Votre objectif = animer selon la consigne que je vous propose. <ul style="list-style-type: none"> o Incarner un rôle : choisir un prénom, quelle posture je choisis ?, comment j'interagis avec le groupe ?... 	



Formation 2015/2016 - « Eduquer à la vie affective et sexuelle » - Module 3

11h15 - 11h30	15'	<ul style="list-style-type: none"> - <u>6 volontaires</u> pour « jouer » les participantes. Vous aurez un rôle précis aussi à tenir. Votre objectif= participer selon la consigne que je vous propose. ⇒ Retour dans le couloir pour valider la mise en rôle des animatrices - <u>3 volontaires pour observer</u> ce qui se passe, du côté de l'animateur, et du côté des participants : « regardez ce qui se passe dans le non verbal : posture, attitudes, gestuelle, mimiques, intonations... et dans le verbal : propos, cohérence entre propos et attitudes... » (ces personnes ne sont pas au courant des différents rôles) <p>Animation sur le début de la 1^{ère} séance (présentation du projet) = 3' à 5' par animatrice (les 2 autres animatrices restent dans le couloir)</p> <p>Débriefing des 3 animations (« dérôlage ») en commençant par :</p> <ul style="list-style-type: none"> - les animatrices : <ul style="list-style-type: none"> • moi, dans mon rôle, qu'est-ce que j'en ai pensé ? comment ça s'est passé ? qu'avez-vous essayé de faire ? , quels impacts avez-vous observé ? • comment avez-vous vécu l'exercice vous en tant qu'étudiante sage-femme ? - puis les animés : <ul style="list-style-type: none"> • qu'est-ce qui vous a fait réagir ? • comment vous êtes-vous senti face à cette posture d'animateur ? - puis les observateurs <ul style="list-style-type: none"> • qu'avez-vous observé ? • quels constats pouvez-vous poser ? qu'est ce qui est constructif ? contreproductif ? <p>▷ on a tous ces 3 profils en nous</p> <p>▷ la <u>communication non verbale</u> :</p> <ul style="list-style-type: none"> • quel impact sur mon discours ? sur les participants ? • comment je me situe dans la pièce ? <p>▷ et si, on vous repropose ce même travail en co-animation : posture, attitudes, propos vis-à-vis d'un co-animateur ? à quoi être attentif <u>en plus</u> quand on est 2 animateurs ?</p>	
Pause			

11h30 - 11h50	15' 5'	Séquence 5 : apports sur Animateurs - Cadre + technique d'écoute active et de relance / grand groupe + Apports sur « Comment rater votre animation en 13 leçons »...	PPT « l'animation qq repères » + « 13 leçons... »
---------------	-----------	---	---



Formation 2015/2016 - « Eduquer à la vie affective et sexuelle » - Module 3

11h50 - 12h10	20'	<p>Séquence 6 : « Ado-sexo » comme outil de débat / grand groupe Constitution de 6 groupes (4*4 + 2*5) : animation d'une séquence à partir d'une carte « ado sexo » pendant 3 à 4 minutes échanges en petits groupes</p> <p>▷ fiche « Quelques pistes pour faire vivre le débat » - outil Boîte à outils méthodologique pour les porteurs d'actions d'éducation à la vie affective et sexuelle des jeunes</p>	<p>Possible à condition d'avoir 3 espaces / salles distincts Fiche « guide aide au débat »</p>
12h10 - 12h30	20'	<p>Séquence 7 : A quoi ça sert ? - temps d'appropriation personnelle Faire du lien entre ce qui s'est vu ce jour et à quoi cela va servir pendant les séances auprès des lycéens et apprentis</p>	
12h30 - 12h45	15'	<p>Séquence 8 : clôture et évaluation (Alexandra)</p> <ul style="list-style-type: none"> - évaluation + cibles - Questions libres... temps d'échanges... - Clôture 	Questionnaires d'évaluation M3



Formation 2015/2016 - « Eduquer à la vie affective et sexuelle » - Module 3

RÉSUMÉ

Dans un contexte mondial d'augmentation des grossesses précoces chez les adolescentes, des projets d'éducation à la vie affective et sexuelle se créent. Les sages-femmes ont une mission d'éducateur pour la santé ainsi qu'un rôle à jouer dans la prévention des violences sexuelles.

A travers notre étude auprès des deux cent soixante-douze lycéens des Pays de la Loire, qui ont participé à des séances d'éducation à la vie affective et sexuelle animées par les étudiants sages-femmes de l'école de Nantes, nous avons mis en évidence des pistes d'amélioration afin de mieux répondre aux attentes des lycéens. Par cette réflexion, nous avons également fait émerger de nombreuses interrogations pédagogiques autour de la place des adolescents tel des « adultes en devenir » ou autour de la santé sexuelle dans les apprentissages.

Mots clés : adolescence ; attentes ; animations ; écoute ; éducation à la vie affective et sexuelle ; éducation pour la santé ; étudiants sages-femmes ; formation ; séances.